ÉDITIONS LM MÉDIAS #62 | MARS 2023

MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR 💆 🛐 📵 🛅



TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE







FLUNCH TRAITEUR RENNES

www.flunch-traiteur.fr 07.62.85.19.40

STADE RENNAIS

L'OM ET LE PSG, POUR OUBLIER



DOKU ENFIN LANCÉ

CESSON

LE DERBY À LA GLAZ POUR REBONDIR

BASKET

URB: LA PRO B À L'HORIZON?

SGRMH

UN RENOUVEAU À CONFIRMER

BESOIN D'UN EXPERT POUR VOS TRAVAUX DE

Rénovation Extension Aménagement





Je vous accompagne et m'engage sur les délais et les prix de votre projet.

RENCONTRONS-NOUS!

David MONCHATRE 06 28 05 41 67

VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN -

rennes-dm.activ-travaux.com

BÂTI-AMÉNAGEMENT BRETAGNE, créateur de nouveaux cadres de vie!



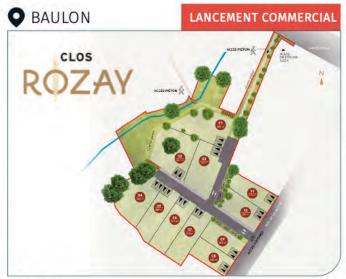


12 | **Terrains à bâtir** de 392 m² à 529 m² PRÊTS À BÂTIR





14 Terrains de 287 m² à 418 m² PRÊTS À BÂTIR



Terrains de 221 m² à 444 m²
PRÊTS À BÂTIR



12 | **Terrains** de 254 m² à 671 m² PRÊTS À BÂTIR

Document publicitaire non contractuel - Environnements provisoires, susceptibles de modifications. Schéma de situation indicat Conception graphique : Studio Quinze Mille Mars 2023.

07 87 75 39 13

agence.bretagne@batiamenagement.fr batiamenagement.fr

BATI-AMÉNAGEMENT AMÉNAGEUR-LOTISSEUR

MARS 2023 / # 62



CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION / SITE INTERNET

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert Bédacteur en chef Julien Bouguerra Ont collaboré à ce numéro : Adrien Maudet Clément Gourlaouen

PHOTOGRAPHE

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET

Marie Martel www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert afxl@orange.fr

> **PROCHAIN NUMÉRO** LE JEUDI 6 AVRIL



« SANS BALLE » ET UN MARS

inalement, on les oublierait presque, quel que soit leur statut, contrat, ou performances passées. Les victoires, défaites, déclarations des copains d'après-match ou classement de leurs équipes et employeurs, les rendent invisibles, mettant par la même occasion leur difficile combat pour retrouver le plus haut niveau au second plan. Passer de l'ombre à la lumière grandit n'importe qui, peut rendre fou mais offre une ivresse incomparable. L'inverse est un tout autre chemin connu de ceux qui ont mal dans leur corps, leurs genoux, stoppés nets dans leur quotidien pas si ordinaire et dont le nouveau rapport au sport se résume à des haltères, des vélos d'appartement et un préparateur physique comme lien au travail. Celui-ci devient souvent alors un pote, un psy ou les deux ! Eux, ce sont ces blessés, de longue date, qui sur un appui, un contact ou un geste mal maîtrisé de l'adversaire, se retrouvent au chômage technique pour de longs mois, privés de ce qui constitue leur adrénaline, leur raison d'être des champions de haut niveau, la compétition.

Martin Terrier, à Rennes, est réapparu face à Donetsk sur le banc, avec ses béquilles, devenant presque un supporter parmi les autres, alors qu'il était encore un candidat crédible au mondial il y a tout iuste deux mois de cela. Si tout va bien, Terrier sortira de ce long tunnel de silence à l'automne, avec un nouveau onze de départ, de nouvelles ambitions, en ayant traversé l'année 2023 avec ses coéquipiers mais à côté du jeu.

A Saint-Grégoire, Manon Sol est doublement plus touchée, elle qui regoûtait au terrain en septembre dernier après, déjà, une rupture des croisés du genou gauche. Cette fois-ci, le droit a lâché et c'est une nouvelle année blanche pour la capitaine des "Roses", en avance dans son programme de rééducation mais aussi en pleine réflexion quant à la suite de l'histoire

Egalement à classer parmi les "récidivistes", le malheureux Pierre Algans, au REC Rugby, vit la même histoire que sa collègue du handball féminin, un genou un an à peine après le premier. Blessé à un degré moindre mais avec tout de même trois mois sur le flanc, Guillaume Eyango, de l'URB, a lui aussi dû ronger son frein devant les magnifiques performances des copains, exceptionnels de solidarité mais bien handicapés par la blessure de leur jeune coéquipier. Au Cercle Paul Bert, enfin ce n'est pas un mais deux joueurs prépondérants dans le projet de Manu Marty qui ont prématurément stoppé leur saison à cause de croisés rompus, Stan Zmuda et Geoffrey Minel, forçant le club cercliste à lancer sa jeunesse plus tôt que prévu mais aussi Manu Mary, l'entraîneur redevenu joueur, à revenir dépanner sur le parquet. Des cas parmi tellement d'autres illustrant la difficulté et la rudesse du sport de haut niveau et encore plus les difficultés pour s'y maintenir, y performer et durer. Pour ces joueurs et joueuses évoqués, et beaucoup d'autres, mars sera sans balle mais avec l'espoir de retrouver au plus vite coéquipiers et terrain, dans la victoire comme dans la défaite, émotions bien futiles en comparaison avec la blessure et l'oubli.

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC: Mars, mois du rebond pour le SRFC?

SRFC: Cinq Rennes-OM dans l'histoire

6

SRFC: Genesio et le pari de la jeunesse 8

SRFC: Enfin le déclic pour Jérémy Doku? 10

TA RENNES: Ludovic Royer le maintien avant tout 12

CRMHB: Sylvain Hochet à la relance 18

CRMHB: Igor Anic témoin des derbies 20

SGRMH: A la rencontre de Monsieur Tché 24

CPB HAND: Parole à **Gwendal Thouminot** 26

REC RUGBY:

Le droit d'y croire encore 30

REC RUGBY: Le quotidien de Clément, Stadium Manager 32

REC RUGBY: Bontempo, l'international espagnol rennais 34

STADE RENNAIS RUGBY:

Interview d'Anne Berville 35

LE RHEU: Yann Moison raconte son come-back 36

URB: Harvey Gauthier, le joker venu de Nantes 40

VOLLEY: Valentin Juan. préparateur physique 44

CYCLISMF : Entretien avec Emmanuel Hubert 46

48

HOCKEY · Yven Sadoun fait le bilan de la saison



ST GRÉGOIRE



SPORT 2000

paire de **CHAUSSURES** rapportée



DE REMISE IMMÉDIATE

*plusieurs paliers de remise, voir conditions en magasin



UN MOIS DE MARS À QUITTE OU DOUBLE

S'IL CONVIENT DE NE PAS OUBLIER D'UN COUP LES DEUX MOIS ÉCOULÉS ET LEURS NOMBREUX ENSEIGNEMENTS SUR LE NIVEAU RÉEL DU STADE RENNAIS ET SES LIMITES, LA DERNIÈRE SEMAINE DE FÉVRIER LAISSE ENTREVOIR L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE SÉRIE, AVEC TROIS VICTOIRES DE RANG (MALGRÉ L'ÉLIMINATION EUROPÉENNE) DONT LE DERBY À NANTES. MARS DEVRAIT STATUER SUR LES RÉELLES POSSIBILITÉS POUR LA FIN DE SAISON.

ominer et remporter le derby avec la manière, comme à l'aller au Roazhon Park c'est bien mais le faire avec un brin de vice et de malice, un opportunisme et une efficacité retrouvée. ainsi que beaucoup de sueur et un gardien brillant, ça marche aussi. C'est peut-être même par-là que va passer le salut du Stade Rennais dans les semaines à venir, lui qui est encore groggy après les K.O successifs reçus ces dernières semaines dont la terrible désillusion de son barrage européen, perdu face au Shaktar. Coup de chance, un derby, remporté froidement puis un choc face à l'OM dans un Roazhon Park bouillant, sont là! Non pas pour oublier, car beaucoup

de choses sont à retenir, mais pour passer à autre chose, et vite. Car non, la Ligue 1 n'attendra pas les retarda-

L'HEURE D'ASSUMER **CHOIX ET AMBITIONS POUR LE TANDEM GENESIO-MAURICE**

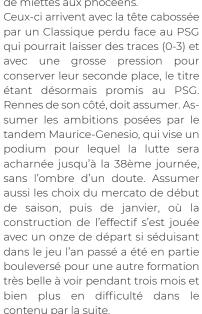
Sortis du Top 5 à l'issue d'une énième et très décevante défaite à Toulouse, le Stade Rennais sait qu'il doit aujourd'hui s'en remettre à ce qu'il sait le mieux faire tactiquement, le 4-3-3. Victorieux de Clermont, puis de Nantes, Bruno Genesio et ses hommes ont leurs certitudes dans ce système. Ils ont aussi repris leur place dans un Top 5 que lorgnent désormais des Lillois souvent brillants mais pas toujours efficaces tandis que Lens s'accroche pour y demeurer. Un temps largués, les « Rouge et Noir » sont revenus dans la roue de leurs concurrents, à quatre petits points de Monaco et des « Sang et Or » et six de l'OM, qui pourraient devenir trois en cas de succès dans ce choc attendu face aux Olympiens. Les raisons d'y croire existent côté rennais, toujours intraitables à domicile si l'on excepte la défaite en janvier face au LOSC, vainqueurs depuis de Strasbourg, Clermont et Donetsk. L'an passé. Rennes s'était imposé, 2-0, sans laisser de miettes aux phocéens.

La cure de jouvence observée en février, en dose peut-être trop importante, a prouvé le potentiel de cette jeunesse mais aussi la nécessité de l'encadrer afin de lui permettre d'évoluer et de gagner en sérénité. A l'heure de lancer le sprint final, il n'y a plus de place pour les expérimentations et les cadres, ou joueurs supposés l'être, vont devoir entrer en mode guerrier pour que le Stade Rennais décroche un sixième strapontin histo-

BATTRE L'OM POUR REGARDER VERS LE HAUT

Pour cela, après l'OM, il faudra être autoritaire et sans pitié à Auxerre, quetapens par excellence face à une équipe qui vient de s'offrir Lyon puis Lorient. Gagner à l'extérieur, même en étant moche, doit être une priorité pour continuer à espérer le podium.

L'idée vaut également pour le déplacement au Parc des Princes, une semaine plus tard, qui interviendra quelques jours après le match retour du PSG à Munich. Avec un état de forme des « stars » parisiennes qui dé-



rique pour l'Europe.

CALENDRIER LIGUE 1 - UBER EATS

J01 - RENNES - LORIENT

J02 - MONACO - RENNES	1-1
J03 - RENNES - AJACCIO	2-1
J04 - LENS - RENNES	2-1
J05 - RENNES - BREST	3-1
J06 - TROYES - RENNES	1-1
J07 - RENNES - AUXERRE	5-0
J08 - OM - RENNES	1-1
J09 - STRASBOURG - RENNES	1-3
J10 - RENNES - NANTES	3-0
J11 - RENNES - LYON	3-2
J12 - ANGERS - RENNES	1-2
J13 - RENNES - MONTPELLIER	3-0
J14 - LILLE - RENNES	1-1
J15 - RENNES - TOULOUSE	2-1
J16 - REIMS - RENNES	3-1
J17 - RENNES - NICE	2-1
J18 - CLERMONT - RENNES	2-1
J19 - RENNES - PSG	1-0
J20 - LORIENT - RENNES	2-1
J21 - RENNES - STRASBOURG	3-0
J22 - RENNES - LILLE	1-3
J23 - TOULOUSE - RENNES	3-1
J24 - RENNES - CLERMONT	2-0
J25 - NANTES - RENNES	0-1
J26 - Rennes - OM	05/03
J27 - Auxerre - Rennes	11/03
J28 - PSG - Rennes	19/03
J29 - Rennes - Lens	02/04
J30 - Lyon - Rennes	09/04
J31 - Rennes - Reims	16/04
J32 - Montpellier - Rennes	23/04
J33 - Rennes - Angers	30/04
J34 - Nice - Rennes	07/05
J35 - Rennes - Troyes	14/05
J36 - Ajaccio - Rennes	21/05
J37 - Rennes - Monaco	27/05
J38 - Brest - Rennes	03/06

Classement:

1- PSG, 60; 2- Marseille, 52; 3- Monaco, 50; 4- Lens, 50; 5- Rennes, 46; 6- Lille, 44; 7- Nice, 41; 8- Lorient, 39; 9- Lyon, 38; 10- Reims, 37; 11- Toulouse, 32; 12-Clermont, 31; 13- Nantes, 28; 14- Montpellier, 27; 15- Strasbourg, 22; 16-Auxerre, 21; 17- Ajaccio, 21; 18- Brest, 20 ; 19- Troyes, 19; 20- Angers, 10.



pendra probablement de l'issue de celui-ci. Aubaine ou cauchemar en perspective? Aux Rennais, avec leurs armes, d'imposer leur caractère, leurs qualités et de sortir les muscles au moment où beaucoup se plaisaient à remettre le club à une place de lointaine d'outsider, ou d'équipe incapable de durer, sans mental, chose dure et fausse, tant le club affiche résultat, jeu et performance depuis trois ans.

Avec le retour de Jérémy Doku dans une forme de plus en plus intéressante, l'apport d'expérience de Karl Toko-Ekambi et l'insouciance d'Ibrahim Salah, le Stade Rennais a de nouveaux arguments à faire valoir pour soulager le duo Gouiri-Kalimuendo sur lequel tout reposait en janvier après la blessure de Martin Terrier, qui néanmoins, manque toujours autant à l'animation collective rennaise.

Benjamin Bourigeaud, pour sa part, a l'habitude de terminer très fort ses saisons et serait très inspiré d'enclencher contre l'OM, en retrouvant peutêtre son poste à droite où ses performances restent très convaincantes, quitte à décaler Jérémy Doku à gauche. Au milieu, la triplette Santamaria-Tait-Majer (ou Désiré Doué) sécurise, ratisse et créé, avec le premier nommé pour ratisser et le dernier pour régaler, lui que l'on a beaucoup



moins vu depuis le retour du mondial. Derrière, enfin, le retour à venir d'Hamari Traoré courant mars conjugué aux belles performances récentes de Warmed Omari et Steve Mandanda, seront des atouts non négligeables, associés à la hargne et l'envie d'Arthur Theate. Mis hors course pour le podium trop vite, le Stade Rennais, fidèle à ses habitudes, a fait dans le

courant alternatif en janvier et février. Place au printemps et désormais, à une nouvelle série positive, en souvenir celle de l'automne, de 17 matchs sans défaite, poussée jusqu'à fin décembre tout de même!

Aussi excitant que décisif, ce mois de mars offre une occasion rêvée de rebond aux allures de rampe de lancement pour le sprint final. Que ceux

qui ne voulaient plus de Bruno Genesio mi-février gardent encore un peu le silence, la saison est loin d'être terminée et tout n'allait peut-être pas si mal, même si l'hypothèse d'un moins catastrophique existe également, avec des conséquences qui seraient compliquées à rattraper comptable-

JULIEN BOUGUERRA





BENJAMIN BOURIGEAUD, BUTEUR LORS DE LA DERNIÈRE VICTOIRE FACE À L'OM EN MAI DERNIÈR



CASH-PISCINES.COM

CHOISIR SA PISCINE

CHOISIR

ÉQUIPER

ENTRETENIR

JOUER

PROFITER

ZONE CAP MALO PROCHE ANCIEN ALINEA

RENNES-OM À TRAVERS LE TEMPS

PALPITANTE, BOUILLANTE ET SOUVENT SPECTACU-LAIRE, LA VENUE DE L'OM EST SYNONYME DE GRANDS FRISSONS POUR LES SUPPORTERS RENNAIS. DE MAR-CEL AUBOUR À ADRIEN HUNOU EN PASSANT PAR ALEXANDER FREI, CETTE CONFRONTATION A MARQUÉ AU FER ROUGE L'HISTOIRE DU STADE RENNAIS. RETOUR SUR LES CINQ PLUS GRANDS RENNES-MARSEILLE AVANT UN RENDEZ-VOUS DÉCISIF EN CHAMPIONNAT.

RENNES EN ROUTE VERS SA DEUXIÈME COUPE DE FRANCE (2-1, TAB 3-1)

Après sa défaite un but à zéro au Stade Vélodrome, le Stade Rennais UC à l'époque, se voit dans l'obligation de battre l'OM pour s'offrir une deuxième finale de coupe de France, après celle remportée face à Sedan six ans plus tôt. Dans un Parc des Sports de la route de Lorient plein comme un œuf, les « Rouge et Noir » tiennent tête haute à Josip Skoblar et consort. Pourtant mené, Rennes ne se laisse

pas déborder et revient dans cette rencontre. André Guy inscrit même un doublé et permet aux Bretons d'égaliser sur l'ensemble des deux matches. La prolongation ne donne rien et les deux formations doivent se départager aux tirs aux buts. C'est le moment que choisit Marcel Aubour pour sortir le grand jeu. Le portier rennais détourne les pénalties de Kula et Hodoul et qualifie le SRUC pour la finale de la coupe de France. Trois semaines plus tard, au stade olympique de Colombes, Rennes s'offre l'Olympique Lyonnais en finale et remporte sa deuxième coupe de France.

1996-1997 Après le doublé de guy, Le triplé de guivarc'h (4-2)

À quelques jours de Noël, le Stade Rennais, alternant le bon et le moins bon en championnat, reçoit le promu olympien, de retour dans l'élite française. Cette année-là, Stéphane Guivarc'h débarque en prêt de l'AJ Auxerre. Une saison exceptionnelle pour le natif de Concarneau qui terminera l'année avec 30 buts au compteur, loin devant Laurent Huard, deuxième meilleur buteur du club avec cing réalisations.

Aligné aux côtés des jeunes Pierre-Yves André et Sylvain Wiltord, l'attaquant breton s'offre un festival. Répondant au doublé de Xavier Gravelaine pour Marseille, le numéro sept rennais inscrit un triplé et scelle la victoire des pensionnaires du stade de la route de Lorient

Après un parcours plus que mitigé en coupe Intertoto, le Stade Rennais se maintient dans la douleur à la fin de la saison, notamment grâce aux points récoltés lors de la phase aller.

2003-2004 ALEXANDER FREI, CHAUD BOUILLANT, BOURREAU DE FABIEN BARTHEZ (4-3)

Avec un nouvel entraîneur à sa tête, en la personne de Laszlo Bölöni, le Stade Rennais entame un nouveau cycle lors de la saison 2003/04.

Face au futur finaliste malheureux de la coupe UEFA, un joueur va éclater aux yeux des supporters bretons, un « renard suisse » du nom d'Alexander Frei. Marseille se présente pourtant avec ses forces vives, Habib Beye, Fabien Barthez, Mido ou encore Didier Drogba, pour ne citer qu'eux, mais ne parvient pas à stopper le buteur rennais, bien accompagné de son distributeur de caviars, Olivier Monterrubio. Au terme d'un chassé-croisé mémorable, Alexander Frei offre la victoire aux siens et inscrit un quadruplé.

Fabien Barthez impuissant, ne pourra que constater les dégâts. Avec l'arrivée de Kim Kallstrom au mercato hivernal, la révélation du buteur suisse et la confirmation d'Olivier Monterrubio, les « Rouge et Noir » termineront neuvièmes du championnat et entameront l'une des belles pages modernes de l'histoire du club.

2008-2009 DE LA DÉRIVE À LA DÉLIVRANCE (4-4)

Un grand soleil, un stade plein et des espoirs plein la tête, les supporters du SRFC reprennent la saison 2008/09 avec un alléchant Rennes-Marseille. L'armada offensive olympienne est impressionnante avec Djibril Cissé, Mamadou Niang, Bakari Koné et Hatem Ben Arfa alignés dès le coup d'envoi. Malgré une ouverture du score rapide d'Olivier Thomert, Rennes sombre en l'espace de 30 minutes et cède à trois reprises. Le même Olivier Thomert redonne espoir au peuple breton juste après le retour des vestiaires, mais le match bascule définitivement dans l'irrationnel à l'entrée du temps additionnel. Steve Mandanda, en blanc et bleu ce jour-là, marque contre-son-camp et permet à Rennes d'égaliser. Deux minutes plus tard, l'improbable Elliot Grandin redonne l'avantage à l'OM pensant offrir la victoire aux siens. mais sur une ultime attaque rennaise, Bruno Cheyrou vient claquer une tête à la réception d'un centre de Rod Fanni pour égaliser et sceller le score. Un match fou, qui dessine une future saison en dents de scie pour les « Rouge et Noir » avec une septième place à la fin du championnat.

2016-2017 ET ADRIEN HUNOU SURGIT!(3-2)

Christian Gourcuff de retour sur le banc breton, le Stade Rennais s'offre un nouveau retournement de situation improbable face aux Olympiens. Crucifié par un doublé de Bafétimbi Gomis en fin de première et en début de seconde période, et en ayant pourtant ouvert la marque grâce à Giovanni Sio, Rennes court après le score durant tout le deuxième acte. Kamil Grosicki sort alors son costume de justicier.

À cinq minutes du terme de la rencontre, le polonais ne tremble pas et transforme son pénalty, mais alors qu'on se dirige tout droit vers un match nul, l'ailier rennais, servi sur le côté de la surface de réparation par Kermit Erasmus, dépose un centre brossé sur la tête d'Adrien Hunou qui trouve la lucarne de Yoann Pelé et fait chavirer le Roazhon Park. Marseille ne s'en relèvera pas. C'est aussi la dernière année où Rennes ne terminera pas européen à la fin de la saison en finissant neuvième de Lique 1.

ADRIEN MAUDET



GENESIO, LE PARI JEUNES

ON LE SAIT FORMATEUR DANS L'ÂME, DE PAR SON PARCOURS À L'OL ET SA CAPACITÉ À DÉVELOPPER DE JEUNES JOUEURS. À **RENNES, BRUNO GENESIO** N'HÉSITE PAS À LANCER SES « MINOTS » DANS LE BAIN, QUEL QUE SOIT L'AD-**VERSAIRE. TROP? APRÈS** L'ÉLIMINATION EN EUROPA LEAGUE ET L'USAGE PAR LE COACH DE CETTE JEU-**NESSE POUR EXPLIQUER** CELLE-CI, LE DÉBAT EST **OUVERT!**

QUESTION DE TALENT

Incontestablement, ce n'est pas sur le talent que la présence de la jeunesse rennaise pose question ou suscite la polémique. Si nous nous refusons à employer le terme pénible et souvent prématuré de pépite, nous parlerons de forts potentiels, de joueurs épatants, précoces et parfois déroutants. S'il a déjà 23 ans, Warmed Omari reste dans cette catégorie des jeunes



ioueurs avant éclot au Stade Rennais. Son exceptionnelle saison dernière a laissé place à une longue convalescence, suite à son opération l'été dernier. Son retour fut compliqué à Reims, puis à Clermont mais depuis un petit mois, « Warmed is back »! Impressionnant de maîtrise nerveuse et technique, renouant avec sa vitesse et sa rugosité, son retour au premier plan doit l'associer dans la durée à Arthur Theate (23 ans le 25 mai). A ses côtés, Jeanuël Belocian (18 ans depuis le 17 février) a surpris tout son monde en répondant présent pendant 99 % des trois matchs qu'il disputa d'affilée

mi-février, exception faite de son malheureux contre son camp. Il va grandir, tout comme Désiré Doué (18 ans le 3 juin), très régulièrement utilisé au milieu de terrain, incrovable de technique mais encore brouillon et souvent trop gourmand balle au pied.

Plus expérimenté même si encore très jeune, Lesley Ugochukwu (19 ans le 26 mars) répond présent et monte en régime, tout comme Adrien Truffert (21 ans), désormais titulaire au poste d'arrière gauche en progrès constants.

Si l'on considère Jérémy Doku (21 ans en mai), Arnaud Kalimuendo (21 ans depuis janvier), déjà très expérimentés au plus haut niveau, et Lorenz Assignon (23 ans en juin) et Christopher Wooh (21 ans) au rayon des « jeunes », on comprend que Bruno Genesio, de par la densité et la qualité de sa jeunesse, n'a guère d'autre choix que de lui donner un maximum de temps et d'espace pour s'exprimer. A raison.

POLITIQUE DE CLUB

Pour une fois qu'on ne nous balade pas au sujet de la volonté de former des joueurs, de s'appuyer sur la formation et de lancer des jeunes... Florian Maurice comme Bruno Genesio depuis leur arrivée, ont certes mis les moyens pour être ambitieux en recrutant des joueurs confirmés ou expérimentés mais aussi promis de s'appuyer sur la jeunesse rennaise. Avec une bonne demi-douzaine de joueurs ayant découvert la Ligue 1 sous les ordres de l'ancien coach de l'OL. la promesse est tenue.

Entre ceux qui s'imposent comme Adrien Truffert, Warmed Omari ou Lesley Ugochukwu, ceux gui tapent à la porte tels Désiré Doué, Christopher Wooh, Lorenz Assignon (même si blessé) ou Jeanuël Belocian ou ceux déjà partis comme Mathys Tel, la liste est longue et un gage de motifs d'enthousiasme pour le présent et de pérennité financière pour le futur.

MANOUE D'EXPÉRIENCE

La fraîcheur et l'insouciance sur le terrain, oui, mais encadrées par l'expé-

rience et la maturité à ses côtés! Si l'on peut s'interroger sur le choix, notamment face à Donetsk, de Bruno Genesio, c'est bien sur les associations de jeunes plus que sur la titularisation des uns et des autres à proprement

Aucun n'a vraiment démérité ou raté son audition mais le chef d'orchestre. capable de dicter un tempo mais surtout, des temps morts, des pauses ou des temps de « vice » a fait défaut. En prolongation, contre Donetsk, étaient sur la pelouse en même temps Belocian, Omari, Doku, Ugochukwu, Doué, Spence, Salah et Gouiri, tous âgés de moins de 24 ans!

Audacieux mais peut-être aussi trop osé, face à une équipe roublarde qui n'avançait plus et n'avait plus que son vice pour faire l'exploit. On le sait, un match se gagne aussi grâce à aux associations: charnière centrale ou latéral-ailier par exemple, et évidemment. dans l'entrejeu. L'expérience canalise, calme, rassure si besoin et a fait défaut par instant, démontrant qu'abondance de biens ne nuit pas, sauf en mettant tous ses joyaux sur la même couronne

Une coiffe par ailleurs épiée et enviée par de nombreux prétendants, prêts à faire tourner la tête à des jeunes souvent impatients, à Rennes comme ailleurs, de jouer le plus souvent, le plus haut possible. Au point de ne parfois même pas jouer un match complet sous les couleurs du club formateur, comme Mathys Tel parti cet été pour 40 M€. Lui n'eût pas le temps de jeu de ses petits camarades cette année mais a malaré tout largement comblé les caisses de son club formateur. Ceci, cependant, sans laisser le regret de ne l'avoir connu sous les couleurs « Rouge et Noir ».

Faut-il alors cacher les trésors de la maison au risque de se les faire dérober ? Là aussi, le débat peut exister mais n'intéresse plus déjà longtemps Bruno Genesio, dont les idées en la matière ne bougeront pas, quitte à se tromper parfois pour apprendre, touiours et encore.



JULIEN BOUGUERRA



Sur site ou à domicile, inscrivez-vous vite!















ET SI C'ÉTAIT ENFIN L'HEURE DE JÉRÉMY DOKU?

ARRIVÉ ΕN **GRANDE** POMPE À L'AUTOMNE 2020. CELUI QUI ÉTAIT L'ÉPOQUE LE PLUS GROS TRANSFERT DE L'HISTOIRE DU STADE RENNAIS, DÉ-PASSÉ DEPUIS PAR AMINE GOUIRI. ENCHANTE PAR DRIBBLES RAVA-**GEURS AUTANT QU'IL DÉ-**ROUTE OU AGACE. SOUVENT IRRÉGULIER ET PAS ÉPARGNÉ PAR LES L'INTER-BLESSURES. NATIONAL BELGE MONTE EN PUISSANCE. ET SI CE **BUT VICTORIEUX** NANTES ÉTAIT CELUI DU **DÉCLIC?**

utur crack générationnel ou accident industriel, s'il y a bien un suiet clivant au sein du club breton, c'est bien celui de son numéro 10. Le potentiel est indéniable, avec une capacité d'élimination très largement au-dessus de la moyenne, mais la confirmation se fait encore attendre. Alors que les blessures s'enchaînaient et que l'horizon semblait bien sombre, le Belge retrouve le sourire depuis quelques semaines, faisant étalage de tout son talent, trop souvent dispensé par intermittence jusque-là. Décisif sur les quatre dernières rencontres qu'il a disputées, le



joueur de 20 ans laisse entrevoir un réveil étourdissant. Mais jusqu'où peut vraiment aller l'attaquant rennais? Premiers éléments de réponse.

EN QUÊTE DE RÉGULARITÉ

Pour enchaîner, il faut jouer. Au-delà d'enfoncer une porte ouverte, Jérémy Doku a trop souvent été éloigné des pelouses pour pouvoir prétendre enchaîner dignement et accumuler suf-

fisamment de rythme. Une corrélation évidente entre le physique et le mental, confirmé par le principal intéressé : « Cela fait plusieurs matches que ie joue et il n'y a pas de secrets. le meilleur moyen de ne pas se blesser, c'est d'enchaîner. C'est aussi de cette façon qu'on accumule de la confiance. Tout est lié, quand tu es bien physiquement, tu te sens prêt mentalement et c'est le plus important. Le public m'a aussi aidé dans les

moments difficiles. Je fais aussi encore plus attention à côté, non pas que je ne le faisais pas avant, mais j'appuie sur certains détails. »

Si les observateurs s'accordent à dire que le talent est bien là, le corps, outil principal du footballeur, est l'autre facteur indispensable à la réussite de Jérémy Doku. Si l'irrégularité chronique de l'international belge peut, en partie, s'expliquer par ce manque de rythme, le plafond de verre peut rapidement exploser avec un temps de jeu régulier et un corps enfin au rendez-vous.

UN STYLE DE JEU ÉNERGIVORE

Utilisant à merveille les changements de rythme, l'ailier rennais peut déposer n'importe quel défenseur. Souvent à l'arrêt avant d'exploser, son style de jeu est forcément très demandeur en énergie, notamment sur courtes distances. Jumelé à ça, les efforts défensifs indispensables à un bon équilibre collectif. Jérémy Doku est sans doute exposé à des risques plus nombreux, sans parler des joueurs en charge de défendre sur lui et parfois obligés de le stopper irrégulièrement.

Avec en toile de fond, un sentiment de ne pas être protégé par les arbitres français : « J'ai un style de jeu et un profil explosif, ce qui me met certainement plus en danger physiquement que les autres. J'aime bien m'arrêter afin d'attirer le défenseur, pour ensuite déclencher. Après, ie suis suffisamment rapide pour faire la dif-



NOUVEAU À RENNES





4, RUE JEAN JAURÈS 02 99 77 74 65 SAS FERRAND SPORT AFFILIÉ INDÉPENDANT

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE



férence. Cependant, je peux aussi jouer en profondeur, je sais faire les deux. En Ligue 1, je trouve également que je ne suis pas assez protégé par les arbitres, au contraire des matches en Europa League. Je ne suis pas du genre à tomber pour rien. »

Là encore, le corps doit s'habituer à ce style de jeu, et rien ne remplace l'en-

chaînement des rencontres. Avec les éliminations en coupe de France et en Europa League, les semaines allégées doivent permettre au numéro 10 rennais d'encaisser les minutes qui lui sont promises dans les mois à venir et de potentiellement se projeter sur l'année prochaine, celle d'une saison

TRAVAILLER LA FINITION

Dévastateur en un contre un et réqulièrement dans les dernières passes, Jérémy Doku peine encore à confirmer à la conclusion des actions. Avec six buts et huit passes décisives en 79 matches disputés sous les couleurs

« Rouge et Noir », l'axe d'amélioration est criant.

Évidemment, le football n'est pas qu'une question de statistiques, mais l'apport comptable n'est pas à négliger. Une irrégularité qui s'explique par le manque de compétitions dû aux blessures, mais aussi par la prise en compte d'un travail spécifique : « Je dois sans doute travailler mon positionnement. En général, je marque plutôt sur des exploits personnels et j'ai rarement l'opportunité d'être uniquement à la finition, en n'ayant que le ballon à pousser au fond par exemple. C'est un vrai axe d'amélioration et c'est en travaillant là-dessus que ça viendra. Évidemment, l'enchaînement des matches va aussi me permettre d'aiuster mes déplacements. Je ne me fixe pas de limites, je veux aller le plus loin possible. »

Une marge de progression clairement identifiée, qui peut faire basculer l'attaquant breton dans une tout autre dimensions. Dans un club qui continue de lui faire confiance, et enfin débarrassé de ses pépins physiques, cette phase retour peut être le tremplin d'une carrière qui ne demande qu'à décoller. Le potentiel est trop grand pour être gâché.

ADRIEN MAUDET



RENNES SUD

Parc Rocade SUD (Zone Leroy Merlin)

CHANTEPIE



LE SOMMEIL FRANÇAIS 100%

sur articles désignés en magasin - du 23/02 au 25/03/2023

LUDOVIC ROYER "NOS VALEURS D'HUMILITÉ ET DE TRAVAIL RESTERONT PRIMORDIALES"



INTRONISÉ À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE FANION DE LA TA RENNES L'ÉTÉ DERNIER À LA PLACE DE L'HISTORIQUE JACQUES LE NORMAND. RESTÉ AU CLUB. LUDOVIC ROYER S'EST FONDU SANS DIFFICULTÉ DANS LE MOULE TÉAISTE. ENTRE CONSTRUCTION. IDENTITÉ DE JEU ET OBJECTIF SPORTIF, ÉCHANGE PASSIONNANT AVEC UN ENTRAÎ-NEUR LUCIDE SUR LE FOOTBALL D'AUJOURD'HUI.

près un début de saison productif en points, vous marquez un peu le pas en 2023. La TA Rennes joue le maintien ?

L'an passé, l'équipe s'est sauvée lors de la dernière journée donc personne, ici, n'imaginait une année facile. Avec les cina descentes au programme, les équipes concernées par le maintien sont nombreuses et nous en faisons

partie. La marge de manœuvre est infime et nous vovons bien que si nous ne sommes pas à 100 %, tous impliqués collectivement, cela peut coincer. Nous avons cette chance d'avoir pu prendre pas mal de points lors des premières journées, en ne jouant pas touiours très bien, mais ils ne suffiront pas si nous nous reposons dessus. Il y a du travail et beaucoup d'efforts à faire pour renouveler notre bail à ce niveau, de plus en plus relevé. Et ce n'est qu'un début...

C'est-à-dire?

Aujourd'hui, il faut bien avoir en tête que nous sommes parmi les plus petits budgets de Nationale 3, toutes poules confondues. L'ADN du club est la formation, c'est elle qui a offert à la TA ses plus belles heures et nous ne sommes pas un club qui recrute ou paie tel ou tel joueur ou du moins qui centre son fonctionnement autour de cela. La refonte des divisions va amener à un niveau de plus en plus élevé, avec aussi, des moyens financiers de plus en plus élevés. L'année prochaine mais aussi les suivantes... A terme, personne ne sait si notre modèle perdurera à un tel niveau mais aujourd'hui, nous sommes fiers d'y évoluer et devons travailler pour rester. Cela sert l'ensemble du club en conservant nos valeurs de travail et d'humilité, qui resteront primordiales.

« BIEN JOUER ET GAGNER NE DOIT PAS ÊTRE MIS EN OPPOSITION »

Votre arrivée au club l'été dernier s'inscrit dans cette volonté de développer les joueurs pour les amener jusqu'à l'équipe première. Est-ce cette politique qui vous a plu et poussé à relever le défi?

J'avais depuis l'extérieur une certaine vision du club et tout le bien que je pensais de la TA s'est confirmé. J'ai été parfaitement accueilli et je me suis très vite senti à l'aise dans un club à la dimension familiale, avec beaucoup

d'importance offerte à la formation, au bien-vivre ensemble. Le proiet dépasse le simple classement, c'est une identité et un projet collectif. Il est donc de mon devoir de respecter cela et de travailler pour continuer dans

La formation est au centre du débat avec peu de joueurs parvenant à s'imposer en équipe fanion ces dernières saisons. L'un de vos objectifs est-il de ramener des joueurs maison en équipe une ?

C'est clairement l'une des missions identifiées, ce même avant mon arrivée. J'ai un œil sur l'ensemble des équipes seniors et de par mon parcours, plutôt porté sur la formation quand j'étais au Stade Rennais, sur nos jeunes. Le constat a été fait que nous sommes sur un creux générationnel et qu'en dehors de Thomas Belier, qui a aujourd'hui 28 ans, peu de joueurs se sont affirmés en équipe première depuis des années. A 30 ans, Antoine Caroff ou Maxime Blandin sont aussi là, le premier ayant basculé en équipe Une dès les U17, l'autre ayant grimpé équipe par équipe mais à ce jour, c'est trop peu et nous devons y remédier.

Comment l'expliquez-vous?

Le football évolue, les générations changent, c'est certain. La concurrence est rude, beaucoup de clubs sont compétitifs et l'impatience règne souvent. On veut jouer tout de suite, tout le temps. Je ne sais pas s'il s'agit d'une question de talent, de mentalité ou autre mais le rôle d'un éducateur, au-delà de fixer un cadre, est aussi de s'adapter. On le sait, le ioueur, qu'il soit amateur ou pro, est de plus en plus attentif à son image, à ses réseaux sociaux et perd peut-être un peu de sa passion pour le jeu, dans sa pratique comme sa consommation foot. Mais à côté de cela, les garcons sont aussi plus matures plus vite. Sortir les meilleurs pour les amener dans l'équipe Une demande du





temps, de l'accompagnement, Alors oui, la transmission des petits à l'équipe fanion est importante, l'identification aussi à des couleurs, à un style de jeu mais dans la pratique, au quotidien, tout cela n'est pas si sim-

La priorité est-elle de retrouver et maintenir une identité de jeu, la fameuse « manière », quitte à perdre quelques matchs ou à se maintenir. quoi qu'il en coûte, y compris plaisir et spectacle?

Bien jouer et gagner ne doit jamais

être mis en opposition, ce n'est pas du tout incompatible, mais cela demande aussi du temps, des éléments complémentaires inscrits dans le même projet collectif. Cela suppose aussi d'accepter la défaite, des périodes difficiles, sans succès, voire des descentes. Certains clubs à l'ADN très prononcé, quel que soit le sport, sont capables de cela. Aujourd'hui, le défi réside entre l'équilibre à obtenir entre la qualité de jeu, imprimer une identité et l'impératif du résultat. Les joueurs ont besoin de la victoire, c'est la récompense du travail bien fait. Aujourd'hui, tout le monde travaille au club pour rester à ce niveau, afin d'offrir les meilleures perspectives à nos ioueurs, pour poursuivre tout ce qui a été fait jusqu'ici. Il faut parfois accepter de gagner coûte que coûte, en ne priorisant pas la manière. La pérennité du club ne dépend pas de la N2,N3 ou R1 mais de notre capacité à continuer de former et développer un projet collant aux valeurs de la TA Rennes. Quand j'ai signé, le maintien n'était pas acté et la division dans laquelle nous étions amenés à évoluer n'a aucune incidence dans ma réflexion. Quoi qu'il allait arriver à l'époque, je voulais venir et vivre cette aventure!

La cohabitation avec Jacques Le Normand, resté au club et désormais directeur sportif, est-elle productive?

Que ce soit avec Jacques Le Normand ou le président, Jacques Aubry, j'ai à mes côtés les gardiens de la maison et de son esprit. Tout est limpide, clair et constructif. Nous travaillons main dans la main avec cette certitude que les compétences s'additionnent plus qu'elles ne s'affrontent ou se défient. En arrivant, jamais je n'ai imaginé que j'allais tout révolutionner. Jacques a

été à la tête de l'équipe 19 ans, cela se respecte et c'est une chance d'avoir quelqu'un qui connait aussi bien le club à mes côtés pour m'aider si j'en ai le besoin, que ce soit à mon arrivée où aujourd'hui. Le football et son fonctionnement va de plus en plus vers des staffs étoffés, un fonctionnement horizontal où tout ne sera plus incarné par une seule personne et cela a aussi du bon, même si j'ai la charge de prendre les décisions.

Pour revenir au terrain, le maintien reste donc pleinement accessible mais nécessitera un investissement total, d'après votre analyse?

C'est exactement cela. Je le répète, nous n'avons dominé outrageusement aucun adversaire, tout le monde veut garder sa place en N3 et rien ne nous sera donné. Nous n'avons pas de marge et il faudra lutter jusqu'au bout. Les garçons ont les qualités, devront bosser et grandir en validant cet objectif. Si l'état d'esprit affiché est le même que celui qui nous a permis de battre Fougères à 9 contre 11, je suis optimiste. A nous de réussir avec cohésion et solidarité, je sais qu'on en est capables.

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA









IL ÉTAIT UNE FOIRE DANS L'OUEST...

LA FOIRE DE RENNES EST DE RETOUR DU 25 MARS AU 2 AVRIL AU RENNES EXPO. **CETTE PARC** ANNÉE, L'ÉVÉNEMENT CÉ-LÈBRE SES 100 ANS. APRÈS AVOIR EXPLORÉ LES QUATRE COINS DU **MONDE, EN 2023, LA FOIRE** EMBARQUE LES VISI-**TEURS POUR UN VOYAGE** DANS LE TEMPS! LE CROS (COMITÉ RÉGIONAL ET **OLYMPIQUE SPORTIF) BRE-**TAGNE, LE STADE RENNAIS F.C. ET D'AUTRES AC-TEURS LOCAUX SONT DE RETOUR POUR CÉLÉBRER CE CENTENAIRE. CETTE ANNÉE, DE NOUVELLES **ANIMATIONS SONT PROPO-**SÉES AU PUBLIC. COUP D'ŒIL RAPIDE SUR LE PRO-**GRAMME SPORTIF DE CES** 9 JOURS.

PLUS DE 20 DISCIPLINES SPORTIVES PRÉSENTES

Comme chaque année, la Foire de Rennes regroupe les secteurs des vins & de la gastronomie, de la santé & du bien-être, des loisirs, de l'habitat, de l'ameublement et du jardin ou encore de l'agriculture. À la fois centre de shopping éphémère et rassemblement festif incontournable, l'événement propose également une pluralité d'animations. Plus de 40 chaque jour afin de divertir le public attendu.

Pour ceux qui ont la bougeotte, direction le hall 4. Dans cet espace renommé « Village des Sports », vingt-deux disciplines. Une occasion unique de s'essayer à de nouvelles activités sportives en famille. Pendant 9 jours, les visiteurs pourront ainsi découvrir le canoë-kayak ou le ski nautique grâce à un simulateur, l'escrime ou encore le badminton.

Dans le cadre de la coupe du monde 2023, la Fédération Française de Rugby sera présente toute la semaine. Fan de foot ? Les habitués le savent, c'est dans le hall 10a que sont rassemblés la Ligue de Bretagne de Football, Foot Air et le Stade Rennais F.C. Jeux, tournois et activités ludiques autour de cette pratique sportive sont organisés en continu.

DES TEMPS FORTS TOUS LES JOURS

Il y a toujours une bonne raison de venir à la Foire de Rennes! Le mercredi 29 mars, les joueurs du Stade Rennais F.C. sont attendus pour une séance de dédicaces. La bonne excuse pour enfiler son maillot de foot

avant de se rendre au Rennes parc expo. Cinq journées thématiques sont mises en place par le CROS Bretagne afin de proposer des activités, des rencontres et des conférences en lien. Le développement durable et le handicap sont, par exemple, mis à l'honneur. La thématique du dernier week-end est quant à elle tournée vers l'avenir. L'aventure des Jeux Olympiques de Paris 2024 commence dès maintenant, à la Foire de Rennes!

En manque d'idées ? La

chambre de métiers s'installe dans le hall 3 pour créer « Le Village des Artisans ». Des démonstrations, jeux et concours se déroulent pendant toute la durée de l'événement. De même dans le hall 1, dédié aux agris. Pour décrocher un travail dans le milieu sportif, un job dating est organisé le vendredi 31 mars au matin dans l'espace Central Parc. À partir de 14h, les métiers agricoles prennent la place.

100 ANS D'HISTOIRE(S)

Si l'histoire des rougeet noir s'écrit depuis 1901, celle de la Foire commence peu après, en 1922. En 100 ans, cet événement populaire a su traverser



les époques. Du champ de Mars à Rennes, à Bruz aujourd'hui, l'essence de la Foire reste la même. En partenariat avec les acteurs du territoire et les médias locaux, une grande exposition retracera 100 ans d'Histoire(s) et d'objets de consommation dans le hall 10b. Pour découvrir le reste des animations, rendez-vous sur le site internet du Rennes parc expo!

Du 25 mars au 2 avril. Rennes parc expo. De 10h à 19h, tous les jours. Entrée à 3€/personne ou 12€/5 personnes en ligne sur le site rennesparcexpo.fr (tarif unique sur place : 4€).



POUR CESSON, MARS, ET ÇA **REPART...ENFIN?**

UNE MAUVAISE SÉRIE QUI S'ÉTIRE EN LONGUEUR AVEC UN SCÉNARIO RÉPÉTITIF ET ÉNERVANT. DEPUIS FIN NOVEMBRE ET UN DERNIER SUCCÈS À LA GLAZ ARENA CONTRE CRÉTEIL, LES IRRÉDUCTIBLES COURENT ET SAUTENT APRÈS LA VICTOIRE, EN VAIN. EN MARS, LE REBOND EST IMPÉRATIF POUR S'ÉPARGNER DES SUEURS FROIDES MALVENUES...

Sur le papier, le calendrier parait favorable mais attention, il ne le sera pas tant que ça... » En janvier, déjà, Sébastien Leriche prévenait qui voulait l'entendre. Certains voyaient là les bonnes vieilles ficelles de l'ancêtre du sport d'à côté, Guy Roux, consistant à toujours faire d'un horizon plat une montagne. D'autres, connaissant un peu mieux ce championnat de Liqui Moly Starligue plus homogène que jamais, savaient que le coach cessonnais croyait, à raison, en ses mots prononcés aussi comme avertissement : « Personne dans ce groupe ne pensait que ce serait facile contre Sélestat ou Créteil. Chaque match est un combat que nous abordons pour gagner », abonde le capitaine Sylvain Hochet. Toujours est-il que la phase retour affiche un bilan terrible au moment de conquérir mars : zéro point en trois matchs !

TOUJOURS MEILLEURE DÉFENSE DU CHAMPIONNAT MAIS AUSSI PIRE ATTAQUE...

Dominés et logiquement battus par les Toulousains pour la dernière sortie de février, les Cessonnais ont en revanche eu les ballons pour gagner contre Sélestat comme face à Créteil. C'était également le cas avant la trêve face à Nîmes avec un ballon de +3 loupé dans les 10 dernières minutes, ou en déplacement à Chambéry (nul avec un penalty après le buzzer) et à



Dunkerque. Là encore, la pièce ne tomba pas du bon côté : « Quand cela vous arrive plusieurs fois, avec plusieurs erreurs différentes amenant ce même résultat, ce n'est pas du hasard », confiait Sébastien Leriche après Sélestat.

Les maux sont là, peut-être plus profonds qu'il n'v paraît, avec une confiance étiolée depuis quatre mois. Déjà à domicile face à Limoges, renversé au prix d'une incrovable remontada puis face à Ivry, en coupe de France, avec une autre remontée non bonifiée d'une victoire. Cesson a montré des limites et commençait à vaciller. Sa défense, toujours la meilleure du championnat, tient le coup, ne pinha connut avant trêve une période de doute ne permettant pas à son collègue de souffler. Exceptionnel aux

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY **STARLIGUE**

JI - IVKY - CKMHB	23-21
J2 - CRMHB - SAINT-RAPHAËL	28-24
J3 - MONTPELLIER - CRMHB	24-20
J4 - CRMHB - ISTRES	33-22
J5 - SÉLESTAT - CRMHB	22-23
J6 - NANTES - CRMHB	35-24
J7 - CRMHB - CHARTRES	29-21
J8 - CRMHB - LIMOGES	30-27
J9 - TOULOUSE - CRMHB	30-24
J10 - CRMHB - CRÉTEIL	34-29
J11 - DUNKERQUE - CRMHB	32-31
J12 - CRMHB - AIX-EN-PR.	25-28
	36-32
J14 - CRMHB - NÎMES	22-23
J15 - CHAMBÉRY - CRMHB	24-24
J16 - CRMHB - SÉLESTAT	28-29
J17 - CRÉTEIL - CRMHB	29-28
J18 - CRMHB - TOULOUSE	28-31
J19 - Istres - CRMHB	03/03
J20 - CRMHB - Nantes	16/03
J21 - Nîmes - CRMHB	24/03
J22 - CRMHB - Dunkerque	30/03
J23 - Saint-Raphaël - CRMHB	07/04
J24 - CRMHB - Paris	13/04
J25 - Chartres - CRMHB	21/04
J26 - CRMHB - Montpellier	04/05
J27 - Aix-en-Provence - CRMHB	19/05
J28 - CRMHB - Chambéry	25/05
J29 - CRMHB - Ivry	01/06
J30 - Limoges - CRMHB	09/06

Classement (18 matches)

1, Montpellier et PSG, 32; 3- Nantes, 30; 4- Chambéry, 25; 5- Toulouse, 23; 6-Nîmes, 20; 7- Aix et Limoges, 17; 9- Dunkerque et St-Raphaël, 16 ; 11- Cesson, 15 ; 12- Créteil et Chartres, 11 ; 14- Istres, 9 ; 15- Ivry, 8 ; 16- Sélestat, 6

championnats du monde, l'international portugais, qui ne sera plus au club l'an prochain, va mieux et revient dans le coup mais les gardiens ne peuvent à eux deux porter le destin d'une équipe trop souvent mise en échec de l'autre côté du terrain, où elle est toujours en queue de classement des attaques. Des matchs parfois trop pauvres en solutions à l'aile ou en tirs à distance, bien que le

coule pas mais prend, peu à peu, plus de buts. Quasiment systématiquement en dessous des 25 buts lors des dix premières iournées. les Bretons tournent désormais plus autour des 30 buts encaissés par match malgré une intensité et une dévotion au combat toujours aussi marquée. Si Arnaud Tabarand est entré dans des standards plus normaux après un début stratosphérique, Miguel Es-

BATISOL **EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973**

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES. 02.99.65.05.76. contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

PORTES DE GARAGES





pourcentage global de réussite au shoot reste très correct, les points techniques et tactiques sont évidemment ciblés pour Sébastien Leriche et Yann Lemaire qui ne ménagent pas leurs efforts, quitte à mal dormir, mais c'est peut-être ailleurs qu'il faut chercher la clé, notamment sur l'aspect mental...

Très intéressé, comme il nous l'a confié à maintes reprises, par la partie préparation mentale, le coach des Irréductibles le sait : le mal vient peutêtre d'en haut. Très souvent, lors de cette série de 10 matchs sans victoire, les Bretons ont attaqué le money-

time devant, avec la possibilité de tuer le suspense et de mettre à terre l'adversaire mais c'est hélas à ce moment-là que sont

arrivés mauvais choix, erreur tactique et technique ou pire, pertes de balles, domaine dans lequel le CRMHB doit absolument s'améliorer. Avec ses

contenus de matchs, ce Cesson-là devrait compter a minima 4 à 5 points de plus mais ce n'est pas le cas et le

> constat amène forcément à travailler sur l'approche mentale de la victoire, de la gestion d'un avantage ainsi que celle de la fa-

tigue souvent engendrée par de grosses défenses, souvent menées par les mêmes 6 ou 7 joueurs de l'effectif

A Istres d'abord, qui joue sa survie et pose très souvent des problèmes puis lors d'un derby où ils n'auront rien à perdre, les Irréductibles doivent rebondir, avant un déplacement chez l'imprévisible Nîmes puis la réception de Dunkerque, adversaire de la même zone au classement. Il faut enchaîner, sans complexe, la première partie de tableau restant très proche à deux points, plus que la queue de classement, à 7 points. Prudence toutefois avec la rébellion potentielle des mal classés - à l'image de Sélestat qui n'ont plus rien à perdre.

Cesson, lui, a tout à gagner à revenir en eaux plus calmes, galvanisé qu'il doit être par un public de plus en plus nombreux (deux guichets fermés de suite en 2023) et restant sur quatre défaites à la maison, cinq avec la coupe de France, après avoir pourtant démarré par cinq victoires. Nantes, qu'il avait battu pour la journée initiale en septembre 2021, avait constitué la rampe de lancement d'une série exceptionnelle.

Aux Irréductibles de retrouver les ingrédients pour repartir de l'avant et faire rapidement oublier un passage à vide cruel mais révélateur des limites existantes encore avant de viser plus haut dans un championnat ultra compliqué, où la vérité du jour est rarement celle du lendemain, qui que

JULIEN BOUGUERRA



PLUS PRÈS DE LA PREMIÈRE

PARTIE DU CLASSEMENT

QUE DE LA RELÉGATION...

SYLVAIN HOCHET "QUAND ON PERD, NOUS SOMMES LES PREMIERS DÉGOÛTÉS!"

L'INOXYDABLE "CAPTAIN HOCHET", QUI VIENT DE DÉPASSER LES 450 MATCHS AVEC CRMHB, N'EST PAS DU GENRE À GAMBERGER. MALGRÉ LA ZONE DE TURBULENCES TRAVERSÉES PAR LES SIENS, PAS QUESTION DE PANIQUER OU DE SE MORFONDRE. IL EN EST CONVAINCU : LE CRMHB VA REDRESSER LA BARRE, À FORCE DE TRAVAIL ET D'ABNÉGATION. SUIVEZ LE GUIDE!

près avoir débuté idéalement la saison, le CRMHB connait une série compliquée de résultats. Comment le capitaine que tu es voit-il cela?

C'est difficile, forcément, mais nous n'allons pas pour autant jeter tout ce qui a été fait jusqu'ici. Depuis un an et demi, c'est notre premier passage à vide si important un moment inédit que l'on doit traverser tous ensemble. Psychologiquement, mentalement, et même physiquement, car personne ne fait semblant ou ne triche, ca fait mal à la tête de perdre d'un but, ou à dix secondes de la fin. Sur-

mêmes! A Paris ou contre Aix, pas de soucis, l'écart au score montre que nous perdons logiquement, mais face à Dunkerque, Nîmes, Sélestat et Créteil, nous avons les ballons pour passer et rester devant, et gaspillons de précieuses cartouches. Ce qui est dur, c'est que nous nous battons nousmêmes lors de ces matchs comme nous devons gagner à Chambéry. Avec des contenus identiques ou presque nous ne serions pas dixièmes si nous n'avions pas gâché ces fins de matchs-là.

tout quand nous nous battons nousle négatif?

Mais vous les avez perdus... Avezvous identifié avec le staff les causes de ces loupés qui font pour le moment basculer le curseur vers

Il ne faut pas tout remettre en cause, évidemment car nous existons dans tous ces matchs, comme sur l'ensemble de la saison mais bien entendu. il v a un souci que nous devons résoudre. La frustration est terrible, au moins aussi grande que l'investissement au quotidien pour réussir à exister dans cette Ligue qui pour rappel, fait partie des meilleures au monde. Peut-être qu'avec la débauche d'énergie que l'on met à presser, à récupérer les ballons ou à défendre. nous manquons de fraîcheur ou de lucidité pour concrétiser ensuite nos temps forts. Il faut être plus précis. plus méticuleux et surtout, plus « tueur » quand nous avons l'occasion de plier un match. Beaucoup d'équipes ont ces trous d'airs, mais les meilleures parviennent à les surmonter et les limiter. A nous de travailler pour réussir aussi cela et ne pas accepter d'être punis comme c'est le cas sur nos temps faibles.

« NOUS DEVONS RETROUVER CE PETIT PLUS À LA MAISON QUI FAISAIT BASCULER **LES MATCHS POUR NOUS »**

Sens-tu le groupe glisser vers le doute à force de scénarios contraires?

Franchement, non. Le doute, tu l'as, forcément, par instants, mais là, on a surtout la rage! Chaque match, on le débute pour le gagner, sans être obsédé par le classement ou autre. Il y a la vidéo avec le staff, il faut être le plus attentif possible à ce que Sébastien et Yann nous montrent, nous détaillent. Ils font un boulot énorme, nous mettent dans les meilleures conditions, tout comme Thibault, qui nous prépare au mieux. En janvier, même si les résultats n'étaient pas terribles, nous avons fait une grosse et bonne préparation. Après, c'est nous, les joueurs, qui jouons, faisons les erreurs et perdons ces matchs que l'on doit gagner. En faisant un peu plus, et sans doute mieux, tous, chacun dans notre rôle, ça va tourner et on le sait. C'est aussi ca, la force de ce groupe : chacun a son rôle et le connaît!

La cohésion avec le staff

reste-t-elle la même?

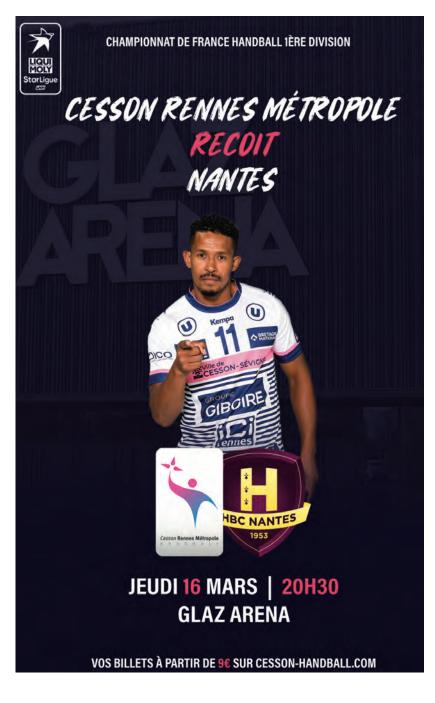
Evidemment, la solidarité est totale! Ils bossent comme des malades, sont très compétents et je le répète, ce sont nous, les joueurs, qui sommes sur le terrain à appliquer les consignes mais aussi prendre parfois les bonnes décisions, mais aussi les mauvaises. Ouand le match démarre, le coach peut trouver telle ou telle solution mais nous avons le dénouement entre nos mains. A nous de prendre nos responsabilités et de travailler aussi fort, et peut-être encore mieux.

Comment expliques-tu que vous ayez la meilleure défense mais aussi la pire attaque du championnat?

Pour la défense, on connaît l'histoire, cela est dans l'ADN du club, on le sait et nous avons sur ce plan-là quelques certitudes. Les automatismes et affinités sont peut-être encore en travail et en perfectionnement de l'autre côté du terrain. La débauche d'énergie pour défendre, comme je le disais, est peut-être préjudiciable au moment d'être chirurgical en attaque. Après, sur la transformation de nos tirs, on n'est pas derniers mais c'est certain, nous ne marguons pas assez. Les adversaires travaillent aussi nos variétés de tirs, nos combinaisons. Le championnat est de plus en plus dense et homogène, mais surtout, fort. Les équipes viennent désormais à la Glaz en mode commando, sachant qu'elles repartiront avec quelques bleus et très fatiquées. Si elles gagnent : bravo à elles mais hors de question d'offrir quoi que ce soit. Nous devons retrouver ce petit plus à la maison qui nous permettait l'an passé de basculer du bon côté.

Comment le groupe, et toi-même, avez-vous vécu la défaite contre la lanterne rouge, avec la déception des spectateurs venus nombreux?

Qu'on nous critique quand on perd contre le dernier, avec tout le respect que l'on a pour eux, d'autant que nous avons souvent été à leur place dans le passé, est tout à fait normal. Notre métier, c'est de gagner, nous sommes payés pour cela. L'exigence va avec les résultats et aujourd'hui, quand vous êtes huitièmes du championnat, vous devez gagner ce match là et ne pas l'offrir, même si nos adversaires ont fait leur part du boulot. Je



comprends et j'accepte totalement la déception, chacun émet ou reçoit ensuite la critique à sa manière. Moi ce qui m'intéresse, c'est de gagner les matchs et je ne connais pas un joueur qui rentre sur un terrain sans cette envie-là. Les critiques font partie du boulot mais les gens doivent avoir conscience que lorsque l'on perd, surtout de la manière vécue ces dernières semaines, nous sommes les premiers dégoûtés!

« CONTINUER DE REGARDER VERS LE HAUT »

Le calendrier était idéal sur le papier mais c'est un zéro pointé pour la reprise. Les points sont attendus mais le calendrier compliqué. Le maintien est-il toujours l'objectif?

Bien sûr, nous ne nous prenons pas pour d'autres. Tant que mathématiquement, le maintien n'est pas assuré, on ne va pas fanfaronner. Maintenant, que ce soit à Istres ou Nîmes, contre Nantes ou en recevant Dunkerque fin mars, nous n'avons qu'un objectif, simple, direct: gagner! Quand on reçoit Toulouse, on sait qu'ils sont plus forts mais on était quand même ultra-déterminés à les



battre! Soyons clairs, à la reprise, nous étions huitièmes avec possiblement deux matchs à gagner d'entrée pouvant nous rapprocher du top 6. Nous voulons, malgré ces défaites, continuer à regarder vers le haut. Ce n'est pas de la méthode Coué mais l'envie de ce groupe de rester ambitieux. Il reste beaucoup de matchs, la saison est encore longue et nous avons prouvé que nous pouvons faire beaucoup de bonnes choses. Ça va revenir et croyez-moi, on ne gamberge pas. Le lundi, mon rôle est de donner le sourire à tous, de se mobiliser sur le match qui vient. C'est bateau mais le haut niveau, c'est ça!

Sur le plan personnel, es-tu heureux de cette saison et comment envisages-tu la suite, avec une fin de contrat en 2024, au moment où beaucoup de joueurs ont prolongé iusqu'en 2025?

Le contrat, pour le moment, ce n'est pas le sujet. Moi, je suis à 200 % sur le terrain, avec l'envie de gagner, de balayer cette série. Déjà, on fait le boulot, on se maintient, on permet au club de continuer d'avancer et après, on verra. Cette année, je me sens super bien. Je défends beaucoup, je me régale, c'est ce qui avait été calé avec les coachs, j'essaie d'être efficace au shoot, à 68% environ, même si les ailiers sont attendus autour des 80. Je dois en revanche faire mieux sur les remontées de balle, c'est là qu'il va falloir encore s'améliorer. Si j'ai été un peu embêté physiquement en début de saison, aujourd'hui, je suis super bien, la préparation de janvier m'a mis sur la grosse forme. Je veux contribuer et amener mes gars à nous remettre là où peut être notre place, entre 7 et 10. Pour ce qui est du long terme, on verra bien mais vraiment, la priorité, c'est de regagner des matchs et fêter ça avec les copains.

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

ENTREPRISES DU BÂTIMENT

Souscrivez
une assurance
Responsabilité
Civile et Décennale
dès 829 € TTC*
et sécurisez vos chantiers

Plus d'infos : Arnaud.BALAGUER@april-partenaires.fr

*ENTREPRISES DU 2ND ŒUVRE EN CRÉATION

L'ASSURANCE EN PLUS FACILE

IGOR ANIC: "LA PRESSION SERA SUR NANTES, ET PAS SUR CESSON"

AUJOURD'HUI AU JAPON OÙ IL TERMINE SON CONTRAT FIN MARS AVANT DE RENTRER PRÈS DE SES PROCHES À SAINT-RAPHAËL, POUR UN DERNIER TOUR DE PISTE EN D1 OU D2, IGOR ANIC, ANCIEN CAPITAINE DU CRMHB PASSÉ AUSSI PAR NANTES, LIVRE SON AVIS SUR LE DERBY ET SON ENVIRONNEMENT.





DELIX SALLES **DEUX AMBIANCES**

Passé par Cesson à l'époque du Palais des Sports entre 2012 et 2014 puis de 2019 à 2021 dans la Glaz Arena, le pivot polyglotte, capitaine lors de son dernier passage en Ille-et-Vilaine, a aussi connu Beaulieu et le HBC en 2014. Peu de temps, certes, mais suffisamment pour être marqué par l'impressionnante communauté violette :

«Avec Cesson, quand on prenait le bus pour partir, on se mettait de suite en tête que l'on va rentrer dans une arène bouillante, hostile dans le bon sens du terme. On le sait, jouer à Nantes devant la plus belle ambiance de France, c'est chaud, difficile. Personnellement, ce sont les matchs que je préfère jouer, quand le public est contre soi et que l'on arrive à exister, à répondre sur le terrain. C'est quelque chose qui m'a toujours transcendé notamment à Nantes » A domicile, Igor Anic garde des souvenirs différents, forcément, mais pas moins forts: « Au Palais des Sports ce n'était pas simple non plus pour eux! Ils étaient un peu au-dessus de nous mais nous ne voulions pas leur laisser le moindre centimètre et notre public poussait en cela. A la Glaz, je n'ai connu qu'un derby mais je sais que l'ambiance ne cesse de grimper et de prendre de l'intensité. Celui qui arrive le 16 mars risque d'être très chaud et celui de l'an passé était, de ce que les garçons avec qui je suis toujours en contact m'en ont dit. exceptionnel!»

LA PRESSION... SUR LE H!

Si le CRMHB est en quête de points pour se rassurer et prendre des distances définitives sur le bas de tableau, le HBC Nantes court lui, comme chaque année, aux trousses du PSG et de Montpellier pour disputer l'an prochain la plus belle des compétitions, la Champion's League. Jouer à Cesson est ainsi, pour le H, une date cochée parmi tant d'autres pour prendre deux points plus que pour disputer une suprématie régionale : « Il faut être clair, la pression sera sur Nantes, pas sur Cesson. A mon époque déjà, le H était un peu devant, avec déjà plus d'argent aussi. Là-bas, le discours, ce n'est pas de battre Cesson parce que c'est un derby mais parce que tout faux-pas est interdit pour ne pas perdre de terrain sur Paris ou Montpellier. »

Un propos corroboré par l'énorme soufflante prise par les joueurs nantais l'an passé lors de la défaite inaugurale de la saison à la Glaz, comme confirmé par plusieurs joueurs de l'époque. Côté cessonnais. l'importance comptable sera aussi là, mais pas que : « Si Cesson perd, personne n'en voudra aux joueurs ou au staff, ce serait la logique sportive. Mais je connais le club, plusieurs joueurs avec qui j'ai joué et ils vont vouloir mettre le feu à la Glaz, renverser la table et taper fort, sur chaque duel. S'ils gagnent, c'est déjà une énorme perf. un exploit mais cela peut aussi impulser une dynamique, avec beaucoup de confiance accumulée. Je sais au'avec Sylvain pour trouver les mots et Romaric pour mobiliser son monde en défense, Nantes va souffrir et ne se baladera sûrement pas ! »

LE CŒUR BRETON

Cesson et Nantes, ce sont aussi deux clubs aux évolutions différentes aux moyens opposés mais à l'attachement au territoire et à la formation affirmé et prouvé à maintes fois. Igor Anic le confirme : « Les deux clubs, même s'ils n'ont évidemment pas les mêmes movens financiers ni le même développement, attachent de l'importance à leur histoire, aux jeunes et à leur public. Ils sont aussi restés familiaux malgré une structuration de haut niveau à Nantes et de plus en plus pointue à Cesson. Aujourd'hui, les moyens financiers et l'expérience européenne constituent la grosse différence entre deux clubs aui restent humains. Ils ont aussi en commun d'avoir deux jeunes entraîneurs, tous deux passés par la formation et les jeunes, qui prouvent leurs belles qualités au plus haut niveau et prouvent qu'avoir été un grand joueur ne suffit pas à faire de vous un grand entraîneur, et inversement.» Et au jeu des pronos et préférence, Monsieur Anic, une idée? « Je ne suis pas branché prono, mais je vois un match très serré, à un ou deux buts d'écart. Cesson ne va rien lâcher. c'est certain et j'avoue que j'ai toujours un penchant pour le « petit » dans les matchs. De plus, j'ai encore des copains sur le terrain côté CRMHB alors une victoire des Irréductibles ne serait pas pour me déplaire.» Puissent les dieux du hand écouter l'ancien capi-JULIEN BOUGUERRA

ACHAT - REVENTE - GARANTIE **Votre satisfaction** notre plus grande fierté! MEILLEURE MEILLEURE MEILLEURE CHAÎNE RELATION FRANCHISE DE MAGASINS CLIENT DE L'ANNÉE DE L'ANNÉE DE L'ANNÉE 3

2A, rue du Bordage CESSON SEVIGNÉ / 02 23 45 06 40

wwww.ewigo.com - rennessud@ewigo.com

EWIGO

REPRISE CASH SANS CONDITIONS

VENDEZ VOTRE VOITURE



MINISTORE HUCHET RENNES ZA la Brosse - route du Meuble 35 760 Saint-Grégoire 02 99 25 06 00 MINISTORE HUCHET SAINT-MALO 3 rue de la Grassinais 35 400 Saint-Malo 02 99 85 35 45



Réservez votre essai

Mini cooper countryman edition highlands. Lld 36 mois 30 000 km. A partir de 395 €/mois (1). Sans apport. Entretien** et extension de garantie inclus. (1) Exemple pour une mini cooper countryman edition highlands. 36 Loyers linéaires: 395 €/mois. Location longue durée sur 36 mois et pour 30 000 km incluant l'entretien* et l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de bmw finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de bmw finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une mini cooper countryman edition highlands dans votre MINI Store Huchet avant le 31/03/2023 sous réserve d'acceptation par bmw finance, snc au capital de 87 000 000 € - rcs versailles 343 606 448, inscrit à l'orias sous le n°07 008 883. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (wltp.), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure nedc précédemment utilisée. *Hors pièces d'usure.



SAINT-GRÉGOIRE PEUT S'OFFRIR UN PRINTEMPS PAISIBLE ET PLAISANT SI...

LA PHASE RETOUR DU CHAMPIONNAT DE D2F DÉ-MARRE SOUS DE BIEN MEILLEURS **AUSPICES** POUR LES « ROSES » DU SGRMH. AVEC DEUX VIC-**TOIRES LORS DES TROIS DERNIERS MATCHS FACE À** DES CONCURRENTS DI-**RECTS AU MAINTIEN, L'HO-**RIZON SE DÉGAGE, MÊME FAUDRA ENCORE **CHARBONNER POUR VALI-**DER DES PROGRÈS ÉVI-DENTS.

PAR JULIEN BOUGUERRA

rennesest@empruntis-agence.com

Saint-Grégoire







Expert crédits et assurances

amid et son tambour, Maxime pour ambiancer et les filles qui clappent, avec leurs supporters, des sourires et des autographes à signer à la jeune assistance. Ces scènes-là faisaient cruellement défaut aux habitués de la Ricoquais depuis le début de saison, où les Roses n'avaient pas encore réussi à goûter aux joies de la victoire. Depuis, Besançon puis Vaulx-en-Velin ont baissé les armes en terre bretonne et ce n'est peut-être que le début d'une belle série.

JULIETTE GUERRIER: « IL FAUT PASSER UN CAP EN ATTAOUE »

En proie aux doutes avant la trêve, avec bon nombre de scénarios contraires ou improbables lors de la première partie de saison, bouclée dans la zone rouge, les filles ont su rebondir, travailler dur et enfin concrétiser des contenus souvent intéressants mais hélas incomplets et insuffisants pour récolter des points. Peu importe la manière, il fallait débloquer le compteur à la maison, comme le confirmait Juliette Guerrier, après la victoire face à Besançon : « On s'était dit avant le match que peu importait la manière, il fallait aagner et prendre des points contre les équipes qui sont avec nous au classement. Pour durer, il faut au'on arrive à stabiliser certains points.»

A l'évidence, l'ADN qui a fait la force des Roses s'appuyant sur une grosse défense transpire au travers des dernières rencontres, avec de grosses performances face à l'armada offensive de Sambre et surtout à domicile face à la Stella Saint-Maur, Bloquées à 17 unités seulement à la Ricoquais, les leaders du championnat ont été mise à mal, bien que vainqueures au final (13-17). Avec le retour de Marijana Markota-Karic, prolongée pour deux ans et décisive à chaque sortie et la paire Claire Scheid-Coura Camara pour guider la défense, le secteur semble sécurisé. La demi-centre, déjà auteur de 50 buts cette saison, confirme « Notre défense est assez stable. Si on arrive à prendre seulement une vingtaine de buts à chaque match, nous avons des chances d'en gagner beaucoup. Maintenant, il faut passer le cap en attaque. Ce que l'on fait à l'entraînement, on n'arrive pas toujours à le retrouver lors des matchs dans la fluidité, notamment dans les moments difficiles.»

Ces fameux trous d'air, souvent fatals lors de la première phase, demeurent. Contre Besançon, dans le dernier quart d'heure, à Bègles sur le même moment ou encore à la reprise en seconde période face à Vaulx, les Bretonnes perdent encore parfois le fil mais, nouveauté, savent le retrouver. Lors de ce dernier match, c'est la meilleure buteuse du club, Anaëlle Fontaine, qui sonne la charge. La fulgurance individuelle au service du

Pas forcément la meilleure idée la force du SGRMH résidant plus dans les qualités de son effectif que par ses individualités, jamais plus fortes qu'accompagnées de leurs coéqui-



LOMME, RENDEZ-VOUS CAPITAL POUR LA SUITE

En raison du forfait général de Fleury, que les Roses devaient visiter mimars, deux matchs à la maison sont donc au programme d'un mois de mars capital et peut-être décisif pour la suite. Le premier d'abord face à Lomme, formation de la banlieue lilloise, où les Bretonnes s'étaient inclinées d'un petit but au buzzer à l'aller, dans la confusion.

Au coude à coude avec les « Roses »

au classement, elles devront repartir de la Ricoquais bredouilles : « Ce match-là est coché et peut changer la suite de la saison, nous voulons enchaîner ». soulianait Camille Eude après la victoire face à Vaulx. Ce sans trou d'air dans le match? La pivot du SGRMH préfère en sourire : « Si seulement... Pour les spectateurs, ça fait du suspense, peut-être mais franchement, on aimerait vraiment s'en passer! » Un sixième succès ramènerait cependant le club dans le ventre mou du classement, de plus en plus loin de la zone de turbulences.

Une aubaine à saisir, sans trembler. avant de défier les Alsaciennes d'Achenheim, en pleine forme et emmenées par l'ancienne de la maison, Sabrina Betzer.

L'an passé, les filles d'Olivier Mantès s'étaient imposées à la surprise générale en Alsace et avaient ainsi validé ou presque leur maintien par la même occasion. Bis répétita ? Olivier. Mantès préfère rester prudent mais croit en son groupe, dont les progrès sont notables match après match: « Une chose est sûre, les filles travaillent, progressent, il y a une plus grande capacité de gestion émotionnelle et défensivement, nous tenons la route. Devant, nous progressons. Le match de Lomme doit confirmer notre dynamique, et nous permettre de gagner encore en sérénité au classement.»

Avec deux rencontres à la Ricoquais en mars, les clappings pourraient bien raisonner de nouveau au plus grand plaisir d'un club qui malgré des conditions toujours aussi compliquées pour s'entraîner, passant d'un site à l'autre et toujours sans réponse pour la saison prochaine, où le problème se présentera de nouveau. continue de s'accrocher et de mériter de continuer à exister et performer en division 2 féminine, contre vents et marées.

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - BESANÇON - SGRMH J02 - SGRMH - BÈGLES 28-30 J03 - VAULX-EN-VELIN - SGRMH 31-29 J04 - LE HAVRE - SGRMH 22-23 J05 - SGRMH - TOULOUSE 20-21 J06 - ACHENHEIM - SGRMH 30-20 J07 - SGRMH - NOISY-LE-GRD 22-25 J08 - LILLE - SGRMH 29-28 J09 - SGRMH - Fleury annulé J10 - NÎMES - SGRMH 29-21 J11 - SGRMH - CLERMONT 27-33 J12 - SAMBRE - SGRMH 27-33 J13 - SGRMH - SAINT-MAUR 13-17 J14 - SGRMH - BESANÇON 21-17 J15 - BÈGLES - SGRMH 26-23 J16 - SGRMH - VAULX-EN-VELIN 26-22 J17 - SGRMH - Lille 11/03 J18 - Fleury - SGRMH annulé J19 - SGRMH - Achenheim 25/03 J20 - Noisy-le-Grand - SGRMH 01/04 J21 - Saint-Maur - SGRMH 22/04 J22 - SGRMH - Sambre 29/04 J23 - Clermont - SGRMH 06/05 J24 -SGRMH - Nîmes 13/05 J25 - SGRMH - Le Havre 18/05 J26 - Toulouse - SGRMH 27/05

Classement (après 16 journées)

1- St-Maur, 43; 2- Achenheim, 37; 3- Clermont, 36; 4- Noisy-le-Grand, 34; 5- Sambre, 33 ; 6- Le Havre et Bègles, 29 ; 8-Nîmes, 28 (14m.); 9- SGRMH, 25; 10-Lomme et Toulouse, 24 ; 12- Vaulx-en-Velin, 21 ; 13- Besançon, 21





CONDUITS / ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS









PARTENAIRE OFFICIEL DU HANDBALL BRÉTILLIEN













@sodicorennes



Sodico SA



www.sodico.eu

L'INDISPENSABLE "MONSIEUR TCHÉ"





DISCRET ET PAS ADEPTE DU DEVANT DE LA SCÈNE, IL VEILLE AU BON DÉROULEMENT DU MATCH À LA TABLE DE MARQUE DE LA RICOQUAIS, OU À LA GLAZ ARENA. JEUNE RETRAITÉ DE 62 ANS, OLIVIER TCHEREPOFF, DIT « TCHÉ » POUR LES CONNAISSEURS, A ACCEPTÉ DE NOUS PARLER DE SON RÔLE DE BÉNÉVOLE PENDANT MAIS AUSSI AUTOUR DES MATCHS, QUE CE SOIT À DO-MICILE OU À L'EXTÉRIEUR.

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



u es indissociable du décorum de la Ricoquais les soirs de D2 à la table de marque. A quand remonte ta rencontre avec le SGRMH?

J'ai rejoint le club il y a douze ans, quand ma fille Ninon y évoluait en catégorie jeune et depuis, je ne suis pas parti! J'ai touiours été dans le sport. en pratiquant plus jeune le basket où j'ai tenu aussi tous les rôles, puis le badminton depuis trente ans. Ouand ie suis arrivé ici, en même temps que Jean-Luc Bosse et Jean-Paul Sagnal, j'ai demandé si je pouvais donner un coup de main, notamment à la table de marque, que j'avais déjà tenue au basket. Gisèle a dû se dire « oh, un bénévole! » et m'a sauté dessus (rires)! Depuis dix ans, j'ai raté très peu de matches!

Tu es bénévole, tu t'occupes du score et de l'affichage à domicile et à l'extérieur. Peux-tu nous expliquer comment cela fonctionne?

En division 2, chaque club doit mettre à disposition un bénévole à la table. Nous sommes trois entre le délégué, le secrétaire et le chronométreur, qui est toujours placé au milieu. L'équipe qui reçoit gère le chrono et celle qui se déplace gère l'ordinateur, avec les informations à rentrer sur chaque but, arrêt, ou changement. Le délégué, lui, veille à ce que tout se passe bien sur les bancs, entre entraîneurs, joueurs et joueuses, etc. En Liqui Moly Starligue, Proligue et Ligue Butagaz, des officiels table de marque (OTM) neutres sont imposés, ce qui n'est pas le cas en D2 féminine et me permet d'être présent tout en étant bénévole au SGRMH.

L'OTM tient un rôle primordial. Peut-il avoir une incidence sur le résultat?

Ce n'est pas le but. Nous sommes en lien et en discussion avec les arbitres mais n'intervenons en aucun cas sur le match, les décisions ou sanctions à poser. Il v a une synchronisation né-

cessaire entre eux et nous, avec nos codes pour arrêter, relancer le chrono mais ce sont eux qui décident de tout ce qui touche au jeu. Nous signalons, dialoguons quand cela est nécessaire mais avons suffisamment de choses à surveiller. Je tiens aussi le rôle d'OTM neutre, puisque non licencié de ces clubs, pour certains matchs du CRMHB, au HBC Nantes ou encore chez les Neptunes. Récemment, j'ai eu aussi l'occasion d'être retenu pour un match de l'équipe de France au Mans, en compagnie d'Audrey Le Merrer, qui s'occupe des statistiques chez nous. C'est une belle reconnaissance du travail fourni et l'occasion de mettre en avant le club

Tu es bénévole au club sur un poste aui nécessite contrainte, concentration mais aussi passion. Comment vis-tu tes matchs mais aussi ton rôle au club?

Ce n'est pas là, à cette place, que l'on peut suivre ou savourer le match. Ouand ie suis à la table, ie suis concentré à 100 % et rigoureux J'ai le goût du travail bien fait et je me fais un devoir d'être intègre. Bien sûr que je suis plus heureux quand les « Roses » gagnent mais je reste le plus neutre possible à la table. Après, à force de croiser coach et joueuses, parfois, un regard peut suffire à calmer un énervement, une tension, ou quelques mots mais je reste toujours à ma place. Souvent, les gens s'investissent un peu trop et vivent le match comme des supporters. Je me l'interdis, afin d'être le plus efficace. Pour ce qui est de la passion et de la contrainte, cela fait partie de la panoplie du bénévole, quel que soit son poste. Chaque année je pèse le pour et le contre mais tant qu'il y a plus de plaisir que de négatif, j'y vais et on peut compter sur moi. Ouand ie m'engage, c'est à 100 %.

Le tien va au-delà de la table de marque, avec notamment, un rôle précis lors des déplacements...

Les déplacements, c'est ce que je préfère, ce plaisir de partager la vie du groupe. Je me mets à la disposition des filles pour répondre à leurs besoins pour tout ce qui ne relève pas du terrain mais plutôt de l'intendance. J'essaie de trouver la solution à chaque souci quand cela se présente et suis aussi toujours disponible si elles ou le staff éprouvent le besoin de discuter ou d'échanger. Ce ne sera pas mon tempérament d'aller vers les autres, de donner mon avis sur le terrain mais je suis toujours ouvert et à l'écoute. La plupart du temps, je lis un bouquin dans le bus mais je suis aussi heureux de discuter quand l'occasion se présente. Pareil en configuration match, où je préfère aider mes collèques bénévoles à mettre en place la salle deux heures avant le rencontre. Je passe aussi 20 minutes avant le match, au milieu de terrain pour intercepter les ballons et éviter aux filles des deux équipes de se blesser. Ensuite, place au match!



on rachète votre vélo* en bon état et propre

ESTIMATION SUR DECATHLON.FR

RACHAT IMMÉDIAT EN MAGASIN ET EN LIGNE

PAR VIREMENT BANCAIRE OU EN BON D'ACHAT



et lui donnons une seconde vie.

* Programme de reprise soumis à conditions, disponibles sur <u>decathlon.fr</u> et à l'accueil du magasin.

GWENDAL THOUMINOT "NOUS AVONS DÛ REVOIR NOS OBJECTIFS À LA BAISSE"

PUR PRODUIT DE LA CAPITALE BRETONNE, GWENDAL THOUMINOT, « GWENDI » POUR LES INTIMES, EST UN INDIS-SOCIABLE DU CPB HANDBALL. AU CŒUR D'UNE SAISON PLUS DIFFICILE QUE PRÉVU, ENTACHÉE PAR PLUSIEURS GROSSES BLESSURES, LE CAPITAINE DES « VERT ET BLANC » REVIENT SUR SA RELATION AVEC SON ENTRAÎNEUR, ET AMI, EMMANUEL MARTY, AINSI QUE SUR LA FIN DE CHAMPIONNAT À VENIR.



ous connaissez une saison compliquée. En tant que capitaine, comment gères-tu cela?

Je n'ai pas le même rôle que Jean-Baptiste Laz, l'ancien capitaine, qui lui était un leader de terrain et de vestiaire, et qui poussait des coups de gueule quand il le fallait. Je suis moins là dedans. Je vais plutôt voir les gars pour échanger avec eux et être dans le dialogue. Je m'occupe aussi de la "caisse noire", c'est un système où, chaque manquement au règlement est sanctionné d'une amende, et qui sert de cagnotte à la fin de l'année pour faire un week-end tous ensemble. Là où j'essaie d'apporter en tant

que capitaine, c'est dans le fait de montrer l'exemple. Je donne toujours le maximum et je m'investis pleinement, même quand ça va moins bien. Je dirais que je suis un capitaine participatif, et mis à part ma prise de parole avant les matches, notamment pour le cri de guerre, je considère que nous sommes plusieurs capitaines.

Tu as joué avec Emmanuel Marty, avec qui tu es aussi ami dans la vie de tous les jours, comment se passe la relation entraîneurjoueur?

Ce n'est pas si facile que ça à gérer car nous sommes très potes et nous faisons plein de choses ensemble en dehors des terrains. Cependant, c'est une discussion que j'ai eue avec lui avant sa prise de fonction mais aussi avec d'autres joueurs. Nous sommes tous tombés d'accord pour dire qu'il fallait dissocier la vie personnelle et la vie « professionnelle ». Bien sûr, je préfèrerais qu'il soit encore avec nous sur le terrain, mais je veux aussi laisser un truc stable à Manu pour qu'il continue dans sa vocation de coach.

« JE PRÉFÈRERAIS QU'IL SOIT ENCORE AVEC NOUS SUR LE TERRAIN, MAIS JE VEUX AUSSI LAISSER UN TRUC STABLE À MANU »

Une stabilité qui vous a manqué cette saison, notamment à cause de nombreuses blessures...

Nous avons eu des grosses blessures, sur des joueurs importants. Ça nous pénalise tant sur le terrain qu'en dehors, pour l'esprit de groupe. Il a fallu revoir nos dispositifs et les jeunes qui devaient être en apprentissage ont tout de suite été mis dans le bain. Forcément, ça change nos objectifs, mais les jeunes répondent bien et ils sont motivés. Nous sortions d'une belle saison en terminant deuxième et nous avions des attentes élevées. La préparation a été bonne, contrairement à d'autres années, et nous nous sommes peut-être projetés un peu haut. Nous avons eu des départs importants, nous commençons mal avec plusieurs matches que nous perdons d'un rien, plus les blessures. Résultat : nous avons dû revoir nos objectifs à la baisse. Il y a eu une grosse remise en question après la



CALENDRIER DE LA NATIONALE 1

J01 - CPB - MASSY	28-25
J02 - CPB - CESSON	25-27
J03 - GIEN - CPB	29-28
J04 - CPB - BOULOGNE	31-33
J05 - VERNON - CPB	32-24
J06 - CPB - SAVIGNY-SUR-ORGE	30-27
J07 - SAINT-CYR - CPB	26-24
J08 - NANTES - CPB	34-35
J09 - CPB - REZÉ	37-33
J10 - CHARTRES - CPB	26-25
J11 - CPB - POITIERS	29-28
J12 - HENNEBONT-LOCH CPB	29-34
J13 - CPB - POUZAUGES	25-27
J14 - MASSY - CPB	33-30
J15 - CESSON - CPB	41-26
J16 - CPB - GIEN	25-24
J17 - BOULOGNE-BIL CPB	35-32
J18 - CPB - Vernon	11/03
J19 - Savigny-sur-Orge - CPB	18/03
J20 - CPB - Saint-Cyr	25/03
J21 - CPB - Nantes	01/04
J22 - Rezé - CPB	08/04
J23 - CPB - Chartres	15/04
J24 -Poitiers - CPB	06/05
J25 - CPB - Hennebont-Lochrist	13/05
J26 - Pouzauges - CPB	20/05
•	

Classemen

1- Boulogne-Billancourt, 43 pts; 2- Vernon, 40; 3- CRMHB, 39; 4- St-Cyr, 38; 5-HBC Nantes, 37; 6- Rezé et Poitiers, 36; 8- Gien, 35; 9- Chartres, 34; 10- CPB, 31; 11- Hennebont, 29; 12- Massy, 27; 13-Pouzauges, 26; 14- Savigny, 25.



déculottée face à Cesson, qui au final, nous a remis les idées en place. Avec le retour de certains blessés et notre état d'esprit actuel, nous allons pouvoir chercher le maintien. Tu as fait toutes tes gammes à Rennes, par où es-tu passé avant d'arriver au CPB?

J'ai d'abord commencé par le basket puis je me suis mis au handball à partir de mes 12 ans, aux Cadets de Bretagne, car mon père faisait lui aussi du hand. J'ai ensuite intégré le pôle espoir de Cesson tout en continuant à jouer aux Cadets, et c'est d'ailleurs là-bas que j'ai débuté en seniors. Lors de ma deuxième année au pôle,

j'ai eu l'opportunité grâce à Franck Prouff de rejoindre le CPB. Plus tard, en équipe 2, j'ai fait mes armes avec des anciens comme Nicolas Gaugain ("Laco"), Henry Hellin ("Riton") et Johan Pichon ("Jopich") avant d'intégrer petit à petit l'équipe première. Franck Prouff m'appelait au début pour faire le nombre, puis je me suis vraiment installé au moment où Alexandre Vu est arrivé au club.

Nous entendons souvent parler de « l'ADN CPB Handball », qui mieux que toi pour nous l'expliquer...

D'abord, c'est une bande de copains qui jouent ensemble. Malgré le fait de ne pas pouvoir évoluer à l'échelon supérieur, l'objectif est d'être le plus haut possible au niveau amateur et de tout donner, que ce soit sur le terrain, ou en dehors entre nous (rires). Nous avons des bénévoles qui sont très investis et qui donnent beaucoup de leur temps pour le club. C'est aussi pour eux que l'on se donne à fond, ainsi que pour les supporters qui partagent nos valeurs et viennent garnir Géniaux. Et si nous pouvons nous offrir des grosses écuries de temps en temps, c'est toujours un plaisir.

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

LE MEILLEUR DU QUOTIDIEN AU MEILLEUR PRIX



Et en plus, jusqu'à 10% en avantage carte*

Pour l'achat de 3 produits des marques Chabrior, Paquito, Monique Ranou ou Pâturages



(Suggestions de présentation) *Voir conditions en magasin.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

ITM Alimentaire International - SIREN 341 192 227 RCS PARIS - SAS au capital de 149 184 € - 24, rue Auguste-Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques. Crédits photos : iStock. Conception : ARISTID St-Eigenne / ITML4-0358 - Imprimé en UE

RENNES GAYEULLES 18 place Raymond et Lucie Aubrac

Du lundi au samedi de 8h30 à 20h30

RENNES JANVIER 3 av. Jean Janvier

Du lundi au samedi de 7h30 à 22h Dimanche de 9h à 13h Annonceur: SAS RENJANV - Entreprise





VOS RENDEZ-V

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park 111, Rue de Lorient 35000 Rennes Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 UBER EATS

J26 : Stade Rennais - Marseille le 5/03 à 20h45 sur Prime Video **J27 :** Auxerre - Stade Rennais le 11/03 à 17h sur Prime Video **J28 :** Stade Rennais - PSG le 19/03 à 17h05 sur Canal + Foot

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice 35510 Cesson-Sévigné Site: www.cesson-handball.com Matchs diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV. LIOUI MOLY STARLIGUE

J20: Cesson RMH - HBC Nantes le 16/03 à 20h30 sur Handball TV J21: Nîmes - Cesson RMH le 24/03 à 20h sur Handball TV J22: Cesson RMH - Dunkerque le 30/03 à 20h30 sur Handball TV

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL



La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire Site officiel :

www.rennesmetropolehandball.fr Matchs diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J17 : SGRMH - Lomme le 11/03 à 20h30 (sur Handball TV)

J18 : SGRMH - Achenheim le 25/03 à 20h30 (sur Handball TV)

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux 30 Rue Charles Géniaux 35000 Rennes Site: http://www.cpbhand.com Matchs diffusés sur CPB TV, accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J18: CPB Hand - Vernon le 11/03 à 20h45 sur CPB TV J19: Savigny/Orge - CPB Hand le 18/03 à 20h30 J20: CPB Hand - Saint-Cyr le 25/03 à 20h45 sur CPB TV J21: CPB Hand - HBC Nantes le 1/04 à 20h45 sur CPB TV

NATIONALE 1 FÉMININE

J18: CPB Hand - Nantes Neptunes le 11/03 à 20h45 sur CPB TV
J19: Harnes - CPB Hand le 18/03 à 20h45
J20: CPB Hand - Alfortville le 25/03 à 18h30 sur CPB TV
J21: Saint-Amand - CPB Hand le 1/04 à 19h30

BASKET

UNION RENNES BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN

J1 : Union Rennes Basket - Mulhouse le 10/03 à 20h

J2: Orchies - Union Rennes Basket *le 14/03 à 20h*

J3 : Union Rennes Basket - Rouen *le 17/03 à 20h*

J4: Caen - Union Rennes Basket le 24/03 à 20h

J5 : Union Rennes Basket - Le Havre *le 28/03 à 20h*

J6: Mulhouse - Union Rennes Basket *le 31/03 à 20h*

OUS DE MARS

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson 12 Boulevard Albert 1er 35200 Rennes www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 – FÉMININE

J19: Landerneau - Avenir Rennes le 11/03 à 16h45

J20: Avenir Rennes - Calais le 18/03 à 20h

J21: Dieppe - Avenir Rennes le 1/04 à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bougouin-Vélodrome, Rue du Professeur **Maurice Audin 35000 Rennes** www.rennes-rugby.com

NATIONAL

J20: Cognac - REC Rugby le 4/03 à 18h

J21: REC Rugby - Blagnac

le 12/03 à 15h

J22: REC Rugby - Dax

le 26/03 à 15h

J23: Hyères - REC Rugby

le 2/04 à 15h

SC LE RHEU



Stade Beuffru Rue de Cintré, 35650 Le Rheu Site internet: www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J18: Le Rheu - Orsay le 5/03 à 15h

J19: Saint-Malo - Le Rheu

le 12/03 à 15h

J20: Le Rheu - Plaisir

le 26/03 à 15h

J21: Versailles - Le Rheu

le 2/04 à 15h

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bougouin-Vélodrome. Siège: 10 Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes

Site: www.staderennaisrugbv.fr

COUPE DE FRANCE

Stade Rennais - Blagnac le 26/03 à 14h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson, 12 Boulevard Albert 1er. 35200 Rennes

LIGUE B MASCULINE

J17: J21: Rec Volley - Mende le 4/03 à 19h

J22: Avignon - Rec Volley le 12/03 à 20h

ELITE FÉMININE

J1: Stella - REC Volley

le 4/03 à 19h

J2: REC Volley - Stade Laurentin

le 11/03 à 19h

J3: Orléans - REC Vollev

le 18/03 à 19h

J4: REC Volley - Romans

le 25/03 à 19h

J5: REC Volley - Stella

le 1/04 à 19h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD **TENNIS DE TABLE**



Complexe de la Vigne -Thorigné Fouillard

PRO A

J15: TFTT - Jura Morez le 21/03 à 19h30 J16: TFTT - La Romagne

le 4/04 à 19h30





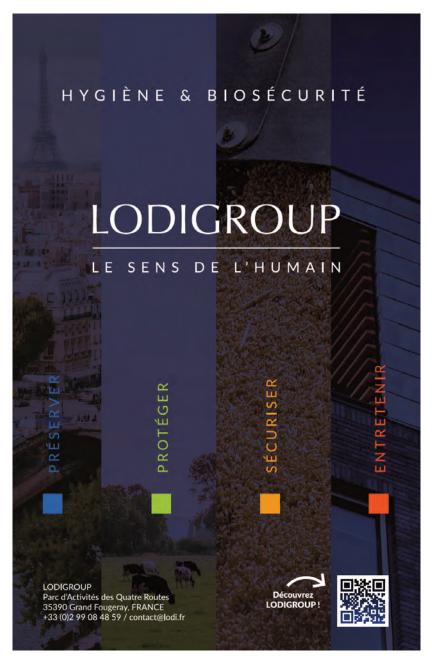






EN MARS, LE REC RUGBY RETROUVE L'ESPOIR MAIS **NE DOIT PAS SE RATER!**

CEUX QUI ONT ENTERRÉ LE REC RUGBY TROP VITE, LE RENVOYANT D'OFFICE EN NA-TIONAL 2, POURRAIENT AVOIR QUELQUES MAUX DE TÊTE DANS LES SEMAINES À VENIR. TOMBEUR AVEC PANACHE DE CHAMBÉRY, AVEC LE BONUS OFFENSIF, LE XV RENNAIS A GAGNÉ PLUS QU'UN MATCH, MÊME SI CELA MÉRITE CONFIRMATION. TOU-JOURS SANS JOKER POSSIBLE DANS LA LUTTE POUR LE MAINTIEN.



« Sincèrement, à l'issue de la rencontre contre Chambéry, personne n'a sorti la calculatrice ou cherché à connaître le résultat de Hyères-Caraueiranne. » L'aveu de Vincent Bréhonnet, coach des arrières du REC Rugby, en dit long sur l'état d'esprit animant ses troupes. S'il veut sortir de la situation où il s'est installé depuis de longs mois, le groupe rennais sait qu'il ne devra compter que sur lui. Pour preuve, le non-match de Bourg, balayé 40-0 dans le Var. Bizarre? « Les autres feront les résultats au'ils feront mais peu importe ce que cela donne si de notre côté, nous ne faisons pas le travail. Ce aui est certain, c'est aue cette victoire a fait beaucoup de bien aux têtes! Les gars ont trouvé la satisfaction, le plaisir et la récompense enfin, de tout ce qu'ils donnent chaque jour à l'entraînement. C'est une base mais il reste encore beaucoup à faire. »

CHANGER LE COURS DE L'HISTOIRE

Si les sourires ne sont iamais vraiment partis, le REC étant aussi tout à son plaisir d'évoluer à un tel niveau, de découvrir des stades et adversaires historiques, les têtes étaient basses et le moral à zéro en janvier dernier après la terrible climatisation vécue à Suresnes, avec un match perdu sur le fil. Un adversaire que le technicien réciste n'oublie pas : « Tout le monde ne parle que de nos amis varois mais, au vu de leur calendrier et de leur dynamique, ie pense que Suresnes peut aussi se retrouver à la lutte pour le maintien. D'où les regrets éternels d'avoir perdu là-bas alors que la vic-

toire nous tendait les bras. Ajoutés aux regrets nourris également face à Bourg, Tarbes ou Nice à la maison, on se dit qu'il y avait mieux à faire mais que même avec ces points-là, nous serions à la lutte, nous aussi pour le

De quoi estimer le REC 13e sur 14 aujourd'hui à sa place ? « Oui, totalement. Nous payons pour apprendre avec des lacunes sanctionnées à chaque rencontre sur notre manque de réalisme offensif, nos petites erreurs, ces fameux détails de plus en plus décisifs en s'approchant du plus haut niveau. Nos manques de pragmatisme et de riqueur, mais aussi de capacité à concrétiser nos temps forts ont coûté cher. Mais ce n'est pas fini...»

En mars, il s'agira peut-être pour le club de la capitale bretonne, de changer le cours de son histoire. Il va falloir pour cela profiter de deux matchs à domicile contre Blagnac et Dax, qui feront suite à un déplacement capital et décisif chez la lanterne rouge, Cognac. Un match piège par excellence face à un adversaire condamné mais bien décidé à laver la défaite de l'aller. d'un petit point, et libéré, donc dangereux. Blagnac, ensuite, avec son profil proche de celui des Rennais, avec des pluriactifs et une construction progressive. Puis Dax, deux semaines plus tard, leader du championnat mais amputé pour l'occasion de plusieurs joueurs clés retenus dans le tournoi B des Six nations. Ensuite, alors, il sera temps de s'expliquer avec les copains d'Hyères, avec un plan bien précis : « L'idéal serait d'arriver en étant revenus à cinq ou six points d'eux début d'avril, afin de vraiment revenir définitivement dans la course, conclut Vincent Bréhonnet. Nous n'avons plus de jokers et il faut prendre tous les points possibles à la maison, ne pas avoir plus de regrets que ceux déjà accumulés, pour se récompenser de nos efforts, valoriser la progression réelle des garçons mais aussi, gâter notre public, nos partenaires, nos bénévoles, qui n'ont rien lâché à nos côtés.»

Avec ce premier élément de réponse le 4 mars, du côté de Cognac, pour continuer d'imaginer une fin de saison de folie.■

JULIEN BOUGUERRA

LAMOTTE

Devenez propriétaire à Rennes



HORIZONS BOIS 99, allée Saint-Hélier. Appartements du studio au 4 pièces. Commerces et services à pied.







AROMATIQUE Le Petit Baud. Appartements du 2 au 5 pièces. 4 maisons de 5 et 6 pièces. Rooftop aménagé partagé.



CONFIDENTIEL 335 avenue du Général George S. Patton. Appartements du 2 au 4 pièces. Balcon, loggia ou jardin.





02 99 67 71 41 • LAMOTTE.FR

LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES

CLÉMENT VAIDY "NOUS SOMMES MONTÉS EN GAMME DANS TOUS LES SERVICES QUE NOUS PROPOSONS"

À TOUT JUSTE 22 ANS, CLÉMENT VAIDY OCCUPE UN POSTE ENCORE MÉCONNU DU GRAND PUBLIC, CELUI DE STA-DIUM MANAGER. CHARGÉ DE GÉRER L'ENCEINTE DU VÉLODROME LES JOURS DE MATCH DU REC RUGBY, LE REN-NAIS PURE SOUCHE NOUS DÉCRYPTE LES SPÉCIFICITÉS D'UN MÉTIER PAS COMME LES AUTRES.

omment es-tu devenu y a aussi eu un magnifique engoue-Stadium Manager? ment pendant les phases finales et

Après un passage du côté de Toulouse pour mes études, je suis revenu à Rennes il y a deux ans pour le projet campus 2023. C'est un programme qui permet à 2023 apprentis de se former aux métiers du sport en profitant de l'organisation de la prochaine coupe du monde de rugby en France. L'objectif est aussi de professionnaliser les clubs amateurs et semi-professionnels. J'ai l'avantage de venir du rugby et d'en faire depuis mes 10 ans. Après la saison incroyable du REC l'année dernière, il y avait ce besoin. Il

y a aussi eu un magnifique engouement pendant les phases finales et c'est dans ces conditions que Jorge Gonzalez m'a demandé de devenir Stadium Manager. Avant ça, c'était lui et le vice-président qui géraient cette partie-là, et avec la double montée, l'idée était pour eux de pouvoir se libérer du temps.

Comment se passent les premiers mois ?

C'est forcément un peu particulier puisque le poste n'existait pas avant au club et qu'il a, en quelque sorte, été créé pour moi. De ce fait, j'ai tout de suite été dans le rush *(rires)*. Néanmoins, j'ai été bien préparé par Gonzo et Pierre-Yves Marion. J'ai officiellement commencé en septembre dernier, mais j'étais déjà sur le pont au mois de juin pour prendre un maximum d'informations, afin d'être opérationnel pour la reprise du championnat. L'avantage que j'ai, c'est que le poste se construit petit à petit et je n'ai pas eu besoin d'apprendre tout d'un coup. Au fur et à mesure, je vois les perspectives de développement, notamment en prenant des idées à droite et à gauche. Même si je suis limité par le budget, j'ai une liberté intéressante et je peux mettre en place pas mal de choses. C'est encore le tout début du poste et

il y a déjà une belle évolution au niveau de l'affluence, nous sommes passés de 500 spectateurs la saison dernière à 1.500 cette année. Plus globalement, nous sommes montés en gamme dans tous les services que nous proposons.

« J'AI UNE LIBERTÉ INTÉRESSANTE ET JE PEUX METTRE EN PLACE PAS MAL DE CHOSES »

Peux-tu nous expliquer en quoi consiste ton travail?

Le jour J, c'est le rush, de 9 heures à minuit, et tu commences déjà à prévoir pour le match suivant, deux semaines plus tard. Il y a toujours des imprévus et il faut anticiper pour ne pas être pris de court. Je gère toutes les réservations, celles de billets, de la buvette, des médias, des officiels, des accès ou encore des accréditations. Les jours de match, je m'occupe aussi de toute la mise en place. Je branche tous les TPE pour les paiements en carte bancaire, les machines à café et à glaçons, les talkie-walkie, et je mets en route les panneaux LED. Je dois aussi accueillir les médias, généralement six heures avant le match. Après, je m'occupe de la mise en place du foyer avec le traiteur, que ce soit pour la collation des joueurs, les repas bénévoles ou les repas pour les dirigeants et officiels.

Enfin, il y a la réception des partenaires une heure avant la rencontre, à la mi-temps et à la fin du match. Ça été tout un combat pour récupérer le gymnase à côté du Vélodrome et avoir un vrai espace d'accueil, mais c'est évidemment beaucoup mieux que la tente de l'année dernière.

As-tu repéré des choses à améliorer ?

Nous avons un vrai axe d'amélioration pour gérer les entrées au Vélodrome. Nous n'avons pas encore d'application pour les billets à l'entrée et nous devons faire avec des billets papier. Pour gérer cela, nous devons mettre dix bénévoles aux portes, alors qu'avec une application et une scannette, nous pourrions réduire considérablement le nombre de personnes à l'entrée du stade. Les bénévoles sont précieux et nous sommes passées de cinq ou six l'an-



CALENDRIER DE LA NATIONALE 1

J01 - REC - SURESNES	19-29
J02 - ALBI - REC	10-06
J03 - REC - VALENCE-ROMANS	03-34
J04 - TARBES - REC	44-17
J05 - REC - BOURG-EN-BRESSE	12-13
J06 - CHAMBÉRY - REC	30-15
J07 - REC - UNION COGNAC	14-13
J08 - BLAGNAC - REC	21-03
J09 - DAX - REC	29-03
J10 - REC - HYÈRES	20-18
J11 - NARBONNE - REC	30-05
J12 - REC - NICE	09-13
J13 - BOURGOIN - REC	21-03
J14 - SURESNES - REC	10-08
J15 - REC - ALBI	12-25
J16 - VALENCE-ROMANS - REC	17-10
J17 - REC - TARBES	16-21
J18 - BOURG-EN-BRESSE - REC	31-14
J19 - REC - CHAMBÉRY	31-22
J20 - UCS - REC	04/03
J21 - REC - Blagnac	12/03
J22 - REC - Dax	26/03
J23 - Hyères - REC	02/04
J24 - REC - Narbonne	08/04
J25 - Nice - REC	15/04
J26- REC - Bourgoin	30/04

CLASSEMENT

1- Dax, 80; 2- Valence-Romans, 65; 3-Albi, 62; 4- Blagnac, 60; 5- Bourg-en-Bresse, 59; 6- Bourgoin, 55; 7- Tarbes, 54; 8- Narbonnes et Nice, 48; 10- Chambéry, 43; 11- Suresnes, 39; 12- Hyères, 34; 13-REC, 23; 14- Cognac, 9.



née dernière à trente aujourd'hui. Tout cela me permettrait de les placer à d'autres endroits dans le stade et de développer d'autres services. « IL Y A DES GENS QUI VIENNENT JUSTE ACHETER DES GALETTES-SAUCISSES EN PAYANT D'ABORD LE PRIX DE LA PLACE ET REPARTENT SANS REGARDER LE MATCH »

Tu as parfois dû voir des choses étonnantes. Y-a-t-il une anecdote qui t'as particulièrement marqué?

Il y a toujours des imprévus, mais celui qui m'a causé le plus de soucis, c'est le jour où le portail automatique du stade est tombé en panne. Tu ne peux pas faire rentrer les cars et ça encombre évidemment la route, qui plus est un jour de match. Le temps que tu perds là-dessus est aussi du temps de perdu pour le reste des missions de la journée. J'ai une autre histoire qui est assez originale. Nous avons constaté que certains dimanches de match, sans doute dû au fait qu'il n'y a pas beaucoup de restaurants ouverts dans le coin, il y a des gens qui viennent juste acheter des galettes-saucisses en payant d'abord le prix de la place et repartent sans regarder le match. Une galette-saucisse à plus de dix euros en somme (rires).

Nous avons remarqué l'arrivée d'un kop avec de jeunes supporters en tribune. Etait-ce une demande des joueurs ou du staff?

Non pas particulièrement, c'était avant tout un souhait de ma part, car je voulais qu'il y ait plus de bruit. En discutant avec des gens, j'ai appris que l'école de commerce de Rouen faisait régulièrement ce genre de choses avec les clubs de la ville. Mon

colocataire, qui est passé par cette école en Normandie, m'a dit qu'il y avait aussi un groupe de supporters à Rennes et qu'il cherchait à s'entraîner pour un challenge de fin d'année. Nous n'avons pas tardé à mettre ça en place. Même si certains ne comprennent pas trop encore leur présence, les joueurs et le staff sont contents. Pour le moment, leur présence ne suscite pas de réactions négatives mais plutôt de l'incompréhension.

Y-a-t-il des consignes particulières pour les chants, afin d'harmoniser ambiance et scénario du match?

C'est le premier truc sur lequel nous avons insisté. Il y a certaines phases de jeu qui demandent du silence et nous avons appuyé là-dessus. Je suis en contact avec les capos, et venant tous les trois du rugby, ils ont tout de suite compris nos demandes. Cependant, il faut parfois les freiner un peu. Par exemple, face à Tarbes, nous sommes battus et le kop continuait de chanter. Là, ça ne collait pas à l'ambiance de la fin de match et à la déception. Malgré tout, c'est agréable d'entendre cette ambiance au Vélodrome. Nous allons travailler pour bonifier tout cela avec le temps.

> RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



GONZALO LOPEZ BONTEMPO « L'ESPAGNE FAIT PARTIE DES **FAVORIS POUR LE TOURNOI B »**

ARRIVÉ CETTE SAISON AU REC RUGBY, L'INTERNATIONAL ESPAGNOL APPORTE TOUTE SA POLYVALENCE AU COL-LECTIF RENNAIS, POUVANT ÉVOLUER AUSSI BIEN AU CENTRE QU'À L'OUVERTURE. FORT D'UN PARCOURS DÉJÀ BIEN REMPLI, GONZALO LOPEZ BONTEMPO NOUS RACONTE L'ÉMERGENCE DU RUGBY EN ESPAGNE ET SA PRE-MIÈRE SAISON BRETONNE.

u es originaire d'Argentine, international espagnol et tu évolues en France. Peux-tu nous expliquer ton parcours?

Je suis arrivé en Espagne à l'âge de 5 ans et j'ai commencé le rugby à Madrid. Je viens d'une famille qui pratiquait déjà, notamment mon père, et c'était logique de suivre le même chemin. J'ai évolué au club d'Alcalá, puis j'ai rejoint Alcobendas, le meilleur club de Madrid. Je suis ensuite parti à 17 ans à Biarritz. C'était un rêve pour moi de venir en France pour jouer au rugby. J'ai cherché des contacts et le club biarrot a été le premier à se manifester. J'y ai reçu un super accueil.

Le changement de culture a-t-il été difficile à gérer ?

Mes deux premières années ont été compliquées. Le plus difficile fut sans aucun doute la barrière de la langue, mais j'ai appris grâce à mes deux familles d'accueil. Une fois que j'ai commencé à maîtriser le français, ça a tout de suite été plus facile. Plus globalement, je pense être une personne qui s'adapte vite et ça n'a pas été un problème de me familiariser avec la culture française, au-delà de la langue.

« POUR LE MAINTIEN, IL Y A TOUJOURS DE L'ESPOIR ET J'Y CROIS »

Où en est le rugby en Espagne?

C'est beaucoup mieux qu'avant et ca continue de grandir. Évidemment, il y a encore des sports qui sont bien plus



médiatisés que le rugby, mais il y a de nets progrès. Il y a de plus en plus de visibilité pour le championnat national et les clubs ont aussi plus de moyens. Ça permet d'attirer des joueurs étrangers et de niveler le championnat vers le haut. L'autre point important, c'est la guerre que se livrent les clubs au niveau de la formation. Les jeunes joueurs espagnols ont tendance à partir en France ou en Analeterre et les conserver un peu plus longtemps au pays est un axe essentiel de progression pour le développement du rugby ibérique.

Tu participes au Rugby Europe

Championship, l'équivalent du Tournoi des 6 Nations B, avec l'Espagne. Que dire de cette compétition?

C'est un tournoi qui oppose huit nations, divisé en deux poules de quatre. Dans la nôtre, nous jouons l'Allemagne, les Pays-Bas et la Géorgie, alors que la seconde voit s'affronter le Portugal, la Roumanie, la Belgique et la Pologne. Les deux premiers de chaque poule se qualifient pour les demi-finales. L'Espagne fait partie des favoris de cette compétition et nous avons terminé trois fois 2es sur les quatre dernières années. De plus, la finale se iouera cette année en Espagne. Néanmoins, la Géorgie reste favorite.

Tu es réputé pour tes coups de pied lointains. Travailles-tu particulièrement ce secteur de jeu?

Je tire depuis que je suis petit et j'ai toujours été le buteur de mes différentes équipes. Cependant, j'ai vraiment commencé les entraînements spécifiques au pied quand j'étais à Brive et je me suis spécialisé dans les tirs de loin quand j'évoluais du côté de Limoges. Même si dorénavant, je suis désigné pour les tirs longue distance, ie suis tout aussi à l'aise de près, et dans les deux cas, il faut trouver un bon équilibre entre puissance et précision.

Comment vis-tu ta première année en Bretagne?

Sportivement, c'est une saison compliquée avec pas mal de regrets sur certains matches, mais il v a toujours de l'espoir et j'y crois. Nous travaillons dur pour réussir à nous maintenir et nous avons un super groupe. Hors terrain, j'aime beaucoup la ville et je commence à bien la connaître. C'est aussi la première année que je suis JIFF (Joueur Issu des Filières de Formation), un programme où il v a peu de places et qui m'offre un vrai confort pour la suite de ma carrière. Reste à enchaîner les victoires pour recoller au classement et s'offrir une grosse fin de saison.

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



Tous les jours de 7h à 22h Dimanche 10h à 19h



Bar - Brasserie (service 12h -15h) Diffusion événements sportifs

Partenaire du REC Rugby



13 Rue Jules Simon-Face à la Criée-Tel: 02.99.79.16.08 - chezmatante.fr



ANNE BERVILLE "GLOBALEMENT, NOUS **SOMMES EN PROGRESSION"**



APRÈS CINQ MOIS DE COMPÉTITION, LE STADE RENNAIS RUGBY ENTAME LA DERNIÈRE LIGNE DROITE DE SA SAI-SON. L'OCCASION DE FAIRE UN PREMIER BILAN AVEC LA **COACH ANNE BERVILLE ET DE SE PROJETER SUR LA FIN** DU CHAMPIONNAT ET LA COUPE DE FRANCE.

uels enseignements tirestu de la saison alors que la phase retour a démarré ?

Nous ne sommes pas complètement satisfaites. Nous avons certes réussi à remporter les matches que nous devions absolument gagner, face à Chilly-Mazarin et contre la Section Paloise au match retour, mais nous n'avons pas encore réussi à accrocher une grosse écurie. Nous avions pour objectif de rivaliser face à un adversaire plus fort sur le papier, notamment pour valider les bonnes choses entrevues face à des équipes à notre portée, mais nous n'avons pas encore réussi à le faire. Dans le jeu, il y a des satisfactions, comme en défense ou sur les extérieurs. Il y a aussi du mieux dans l'état d'esprit collectif, dans la cohésion de groupe. Même si certaines lourdes défaites nous ont fait mal, alobalement, nous sommes en progres-

As-tu ciblé des axes d'amélioration?

Nous avons un manque au niveau de

la conquête, il faut progresser là-dessus. Nous savons que nous avons un déficit de poids par rapport à certaines équipes et nous devons faire en sorte de réduire cet écart. Nous devons aussi nous améliorer sur les touches, mais c'est un constat valable pour toutes les équipes du championnat. Il y a une vraie insuffisance dans ce domaine.

Comment faire pour améliorer cela? Je suis peut-être un peu trop conciliante et je devrais sans doute me montrer un peu plus dure. D'un côté il y a le plaisir du jeu qui est primordial, mais de l'autre, il y a aussi l'exigence, et il faut trouver un juste équilibre. Nous devons changer les bonnes choses à l'entraînement, en augmentant la précision et en ajustant le temps de travail. Il faut donner le goût du défi et du challenge.

Nous sommes encore irrégulières et nous manquons parfois de concentration. Pourtant, quand nous avons le ballon, nous arrivons à produire du ieu et à marquer. Nous avons des qualités qui ne demandent qu'à s'exprimer.

« JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU TROP **CONCILIANTE ET JE DEVRAIS SANS DOUTE** ME MONTRER UN PEU PLUS DURE »

En parallèle du rugby, il y a aussi le double projet des filles. Ouel impact cela peut avoir sur leurs performances?

Déjà, cela influence leurs disponibilités, même si globalement, elles arrivent à venir s'entraîner très régulièrement. Les filles sont impliquées et c'est une très bonne base de travail. Cependant, il est essentiel qu'elles aient autre chose que le rugby et qu'à côté, elles puissent

s'épanouir autant que sur les terrains. Il faut être à l'écoute des difficultés rencontrées en dehors des terrains pour qu'elles puissent se concentrer à 100% sur le rugby quand elles jouent. De l'autre côté, c'est aussi important qu'elles prennent du plaisir sur le terrain afin d'avoir un juste équilibre entre les deux. Tout est lié.

Quels sont les objectifs pour la fin de saison?

En championnat, nous visons les playoffs. Je regrette néanmoins que certains forfaits ne soient pas pénalisés au classement.

Même si je sais que ça ne ravit pas les clubs concernés d'être contraints de le faire, mais pendant que jouons et perdons parfois sur des scores lourds, les équipes qui déclarent forfaits prennent un simple 25-0. Que ce soit en termes d'énergie dépensée ou en termes de goal-average, ça nous pénalise. Malgré tout, je retiens aussi le côté positif et l'expérience engrangée lors de nos matches.

Nous allons avoir deux rencontres très importantes face à Chilly-Mazarin, qui est à notre portée, et contre la Section Paloise mi-mai. Mais entretemps. nous aurons aussi la coupe de France, où nous avons pour l'instant un bilan équilibré avec deux victoires et deux défaites. Il nous reste des matches intéressants à jouer contre les équipes de l'autre poule et ça peut déboucher sur une demi-finale!

Un dernier mot sur le rugby féminin à Rennes?

On manque de visibilité. Il y a quandmême du mieux sur les dernières rencontres, mais nous partons de loin. Ça prend du temps mais il faut que nous allions plus vite. Nous avons mis des affiches en ville et les filles vont au marché des Lices pour parler du club. Ce qui est difficile, c'est que nous sommes obligées de changer régulièrement d'horaires, pour un tas de raisons, logistiques notamment, et ce n'est pas simple de communiquer dans ces conditions.

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



YANN MOISON "SI ÇA N'AVAIT PAS ÉTÉ EUX, JE NE REVENAIS PAS..."

SON HISTOIRE D'AMOUR AVEC LE RUGBY BRÉTIL-LIEN N'EST DONC PAS FINIE. EXPATRIÉ DANS LA CHARMANTE SARZEAU DANS LE MORBIHAN, YANN MOISON A REPRIS DU SERVICE EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2023 AUX CÔTÉS DE MARTIN LAGARDE. UN RETOUR SUR LES BORDS DE TOUCHE AUSSI INATTENDU QU'APPRÉCIÉ. ENTRETIEN.

six ans et demi après avoir quitté Beuffru, vous revoici de retour au Rheu. Peut-on même dire « à la maison » ?

A la maison, je ne sais pas mais je m'y sens bien, entouré de gens que j'aime, ça, c'est certain. Je suis un affectif, je fonctionne beaucoup avec cela et quand le président Julien Kervarrec, que j'ai entraîné, m'a contacté, je n'ai pas hésité longtemps, surtout que je retrouvais aussi Martin Lagarde et Anthony Quemerais, que j'ai eus en jeunes puis en seniors. Si ça n'avait pas été eux, franchement, je ne revenais pas...

En quoi ce club est-il particulier à vos yeux ? A-t-il changé depuis votre denier passage ?

J'ai passé beaucoup de temps ici,

alors oui, des têtes ont changé, forcément, mais l'identité et l'ADN sont toujours là, intacts, transmis de génération en génération avec des joueurs qui deviennent dirigeants et ainsi de suite. Je pense que Le Rheu est le seul club du secteur où l'on ressent une telle culture rugby.

Les couleurs sont là, de nombreuses photos sont affichées dans le club house, témoins des époques qui défilent. Ces visages sont garants de l'Histoire. Il y a une notion d'héritage qui est précieuse et palpable et si le club a évolué, avec le synthétique, de nouveaux vestiaires et plein d'autres choses, il n'a pas changé dans son âme, dans ses valeurs de combat et de partage. A la question "est-ce qu'il doit changer?", franchement, je n'en suis pas sûr, ce qui n'empêche pas du tout d'évoluer et de progresser.

« NOUS AVONS À PEINE 80 JOUEURS EN U18 SUR TOUT LE BASSIN. C'EST UN PROBLÈME DE CULTURE »

La progression doit-elle se caractériser par une montée à terme en Fédérale Une ?

On ne va pas se mentir, même si cela ne plait pas toujours, en constatant que lors des deux dernières années, 38 clubs de F2 sont montés en F1. Avec la refonte des divisions, celle-ci correspond aujourd'hui à la Fédérale 2 où nous nous affrontions avec le REC. Nous devons revenir à ce niveau de jeu-là, y prétendre en prenant le temps d'être prêts pour y être compétitifs. Pour cela, la formation reste au centre du débat mais reste aussi un domaine où performer relève de l'exploit.

C'est-à-dire?

A ce jour, sur le bassin rennais, la vérité, c'est que nous avons à peine 80 joueurs en U18... Que voulez-vous faire dans ce cas-là? Sortir des joueurs est ultra compliqué, ou alors en post formation mais on voit qu'il s'agit avant tout d'un problème de culture. En Bretagne, le rugby existe mais n'est pas culturel, et sincèrement, ça ne changera probablement pas.

Cela n'empêche pas de bosser, et plutôt bien, que ce soit à Rennes, chez nous ou ailleurs. Faire très bien avec très peu, c'est fort. Mais ce n'est sans doute pas suffisant à long terme.

En parlant de Rennes, votre départ s'est opéré en toute discrétion. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous avez quitté le REC?



Les choses se sont faites progressivement. Au moment du Covid, j'ai eu un échange avec Jean-Marc Trihan, le président, où je lui ai expliqué que j'envisageais d'aller vivre à Sarzeau et que je ne pourrais plus, par conséquent, être aussi présent au quotidien. Or le poste de manager nécessitait d'être là à plein temps. Je sentais qu'on basculait sur un fonctionnement qui n'allait plus me convenir, d'autant que je suis toujours resté professeur à la Fac, afin de ne dépendre que de moi-même.

Il m'a proposé de prendre la direction sportive. J'ai accepté et bossé sur ce poste deux ans mais le terrain me manquait, ce n'était pas pareil et le constat fut le même en fin de saison 2021-2022, avec un besoin pour le club de quelqu'un à 100 % opérationnel au quotidien. Nous avons alors décidé d'arrêter là, au moment où le club remportait le titre de champion de France.

Ressentez-vous une frustration de ne pas avoir été de ce moment historique ?

Je mentirais si je disais le contraire. Bien sûr, c'est frustrant, c'est dur mais j'étais surtout très heureux pour les joueurs, les dirigeants, tout ceux qui ont œuvré pour ce moment magnifique. Ce n'est pas rien, d'être champion de France au cours d'une carrière. Je suis parti en bons termes avec le staff et les dirigeants.

Pas avec celui qui était votre adjoint, Kévin Courties?

J'ai sans doute ma part de responsabilité dans ce qui s'est passé, mais probablement que je ne suis pas le seul. Le passage de témoin ne s'est pas bien passé, c'est ainsi. Quand Jean-Marc m'a demandé si Kévin était prêt à prendre la suite, je lui ai dit





que oui, sans hésitation, qu'il pouvait y aller. J'ai un côté ours, oui, je ne m'ouvre pas facilement et là, j'ai été blessé, très malheureux humainement. Malheureux, le mot est fort car nous étions ensemble depuis 2012

(ndlr: au Rheu puis au REC). Je crois qu'il ne faut jamais oublier d'où l'on vient, nos parcours, afin de garder le cap et d'entraîner en toute humilité. Ce sont les joueurs qui font les entraîneurs et non pas l'inverse. Pour autant

ie leur souhaite vraiment d'aller chercher une grosse fin de saison, avec le

Revenons au Rheu. Votre retour est-il uniquement temporaire sur cette fin de saison ou à plus long terme?

Pour le moment, je vis au jour le jour. Je suis là pour être adjoint de Martin, avec la charge des trois-quarts. Je le répète, je suis venu car ce sont eux qui m'ont appelé, Julien, Martin, Anthony, notamment. C'est l'amitié qui nous lie et qui donne l'envie de faire 260 km aller-retour trois fois par semaine pour les entraînements et de repasser mes week-ends en bord de terrain, même si j'avais pris goût aux week-ends de repos. Je peux vous dire où se trouve chaque radar ou station essence (rires)!

Là, ie commence à connaître tous les prénoms, à retrouver les sensations et nous verrons bien la suite..

I 'obiectif. c'est d'aller chercher la quatrième place et de ramener des phases finales à Beuffru. Le reste, nous le verrons en temps et en heure. J'ai 54 ans et la notion de plaisir, de construction, seront la priorité sur les orientations que nous prendrons. Mais pour le moment, place au jeu. ■

> RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER DE LA FEDERALE 2

J01 - LE RHEU - ANTONY J02 - ACBB BOULOGNE-LE RHEU 20-22 J03 - LE RHEU - COURBEVOIE 27-26 J04 - STADE DOMONT - LE RHEU 28-57 J05 - LE RHEU - RIS-ORANGIS 25-20 J06 - LE RHEU - LE HAVRE 22-13 J07 - ORSAY - LE RHEU 23-14 J08 - LE RHEU - SAINT-MALO 35-21 J09 - PLAISIR - LE RHEU 20-13 J10 - LE RHEU - VERSAILLES 28-27 J11 - AMIENS - LE RHEU 31-38 J12 - ANTONY - LE RHEU 41-27 J13 - LE RHEU - ACBB BOUL. 34-06 J14 - COURBEVOIE - LE RHEU 31-16 J15 - LE RHEU - STADE DOM. 25-00 J16 - RIS ORANGIS - LE RHEU 11-23 J17 - LE HAVRE - LE RHEU 47-34 J18 - Le Rheu - Orsay 05/03 J19 - Saint-Malo - Le Rheu 12/03 J20 - Le Rheu - Plaisir 26/03 J21 - Versailles - Le Rheu 02/04 J22 - Le Rheu - Amiens 16/04

Classement (après 17 journées)

1- Le Havre, 77; 2- Plaisir, 71 (18m.); 3-Courbevoie, 65; 4- Le Rheu, 57; 5- Versailles, 50 (18m.); 6- Ris-Orangis et St-Malo (18m.), 49; 8- Orsay, 44; 9- Antony (18m.) et RCA Rugby (18m.), 37; 11-Boulogne-Bil., 23; 12- Stade Domontois, -2



Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr 02 23 40 89 89



La ricoquais 35760 Saint-Grégoire

LE PRINTEMPS DE **TOUS LES POSSIBLES**

LEADER À LA TRÊVE, LA Olivier Perez, le président, sait que la FORMATION RENNAISE A CONFIRMÉ SUR LA POULE RETOUR EN TERMINANT PREMIÈRE DE SA POULE EX-AEQUO AVEC CHAR-TRES. UNE PERFORMANCE ÉNORME QUI DONNE FOR-CÉMENT DES IDÉES DU PARQUET AUX TRIBUNES. ET UNE DYNAMIQUE PRO-METTEUSE AVEC L'ENVIE D'INSTALLER LE BASKET **HAUT NIVEAU** RENNES.

i on leur avait dit il y a un an au'ils en seraient là, les dirigeants de l'URB, qui avait de sacrées problématiques à gérer avec les Play-downs, auraient sans doute demandé un peu de sérieux. Quoique... Fin connaisseur du sport,

frontière entre la victoire et la défaite est mince : « D'une saison à l'autre, il est compliqué d'être certain de connaître une continuité, d'avoir des certitudes. C'est la compétition qui veut cela, et les dynamiques peuvent aller vite dans le positif comme le négatif. Cette saison, nous vivons quelque chose d'enthousiasmant, qui arrive du terrain. Les gars ont réalisé une très grosse saison, avec beaucoup de travail, de talent. De par les résultats, ils s'offrent le droit d'ouvrir une petite fenêtre vers la Pro B et les connaissant, ils vont tout donner pour aller jusqu'au bout... » Une vision partagée par le capitaine, Sébastien Cape, excellent depuis le début de saison et très fier du parcours accompli avec ses partenaires : « J'ai signé à l'URB car au vu du recrutement et des joueurs que nous avions, j'étais convaincu que nous pouvions jouer la qualification en poule haute et même la montée. C'était déjà mon ambition en signant mais de là à terminer premier de cette première phase, franchement, c'est une très belle réussite, surtout au vu de l'adversité relevée » Une adversité sur le parquet et différents événements n'ayant pas facilité la tâche des Bretons : blessure de Guillaume Eyango en novembre, départ de Rémi Dibo, petites blessures ici et là, l'URB n'a pas été épargnée : « Le mérite de l'équipe n'est que plus grand, avec tout ce qui a pu se passer. L'absence de Guillaume puis de Rémi ont contraint à puiser dans les ressources mais ont aussi permis aux jeunes partenaires d'entraînement de se montrer, de participer à l'aventure. Ils ont assuré, on leur doit pas mal de choses, tout comme à nos pluriactifs. C'est la première fois que je joue avec des collègues qui ont un métier à temps plein à côté et franchement, je les admire. Mener deux carrières de front de la sorte est impressionnant et permet, pour ceux aui ont la chance de ne vivre que du basket, de garder les pieds sur terre et de mesurer sa chance. Même si leur équilibre passe peut-être par cette double activité,

« LEURS RÉSULTATS. JUSQU'À UNE **ÉVENTUELLE MONTÉE, DOIVENT AMENER** DES SOLUTIONS DEPUIS L'EXTÉRIEUR »

Désormais sur la ligne de départ en première position aux côtés de Rouen, Orchies et Chartres avec cinq victoires et trois défaites, les Rennais n'ont rien à perdre et bien moins de pression que certains de leurs adversaires, aux ambitions clairement affichées : « On le sait, ça va être la guerre, à chaque match, prévient le capitaine rennais. Pour autant, nous sommes très motivés pour aganer chaque match, nous arracher et continuer de kiffer cette saison où, vraiment. le plaisir est là. On le sait. si nous gagnons tous nos matchs, nous monterons! Après, si une équipe domine tout comme Angers l'an passé. il n'y aura pas de débat, même s'il restera les Play-Offs... » Clair et limpide. l'ancien Lorientais, ambitieux jusqu'au bout, sait que la route est encore longue, sur le terrain mais aussi en dehors : « Nous avons posé la question aux dirigeants de savoir si le club peut aller au-dessus en cas de montée sportive. ils nous ont répondu que si nous réalisons l'exploit sur le terrain, ils auront à leur tour à en faire un à leur niveau. » Message lancé, et recu par le président, lui aussi fier de ses garçons : « L'engouement qu'ils créent autour d'eux est un accélérateur de croissance et d'ambition. Leurs résultats, jusqu'à une éven-

CALENDRIER NM1

PHASE 1

J02 - URB - TARBES-LOURDES	86-69
J03 - LOON PLAGE - URB	89-110
J04 - URB - VITRÉ	90-80
J05 - BERCK - URB	78-83
J06 - URB - CENTRE FÉDÉRAL	100-61
J07 - POITIERS - URB	94-104
J08 - URB - CHARTRES	101-99
J09 - RAC BASKET - URB	79-95
J10 - URB - TOULOUSE	74-82
J11 - TOURS - URB	85-89
J12 - URB - VENDÉE CHALLANS	101-67
J13 - LES SABLES - URB	55-86
J14 - URB - CEP LORIENT	90-89
J15 - TARBES-LOURDES - URB	87-77
J16 - URB - LOON PLAGE	87-79
J17 - VITRÉ - URB	95-89
J18 - URB - BERCK	87-68
J19 - CENTRE FÉDÉRAL - URB	62-79
J20 - URB - POITIERS	77-86
J21 - CHARTRES - URB.	103-65
J22 - URB - RAC BASKET	93-75
J23 - TOULOUSE - URB	94-91
J24 - URB - TOURS	91-85
J25 - VENDÉE CHALLANS - URB	71-92
J26 - URB - LES SABLES	75-71

Classement final phase 1

1- URB, 45; 2- Chartres, 45; 3- Loon Plage, 45; 4- Poitiers, 43; 5- Vitré, 41; 6-Toulouse, 41; 7-CEP Lorient, 40; 8-Challans, 38; 9- Rueil, 38; 10- Tours, 37; 11-Berck, 35; 12- Tarbes-Lourdes, 35; 13-Les Sables, 34 ; 14-Centre Fédéral, 29

PHASE 2

J1 : URB - Mulhouse	10/03
J2 : Orchies - URB	14/03
J3: URB - Rouen	17/03
J4 : Caen - URB	24/03
J5 : URB - Le Havre	28/03
J6 : Mulhouse - URB	31/03
J7 : URB - Orchies	04/04
J8 : Rouen - URB	07/04
J9 : URB - Caen	14/04
J10 : Le Havre - URB	18/04

tuelle montée, doivent amener des solutions depuis l'extérieur, pour monter en compétences, en moyens. C'est un ensemble, venu du terrain, qui se répercute positivement et doit fédérer les partenaires, le public, les collectivités pour répondre à ce défi, que nous devons, avec les dirigeants, coordonner, rendre possible. Le club ne nous appartient pas mais appartient à ses supporters, aux partenaires, à la ville. Entre l'envie, le potentiel et la réalisation, il y a des étapes, qui ne dépendent pas uniauement du niveau, mais de la structuration, de l'envie de chacun d'offrir à Rennes du basket de haut niveau. Nous voulons l'enraciner au haut niveau, avec l'électrochoc positif des résultats. Le potentiel et l'envie sont là, pour passer à une dimension supérieure. »

Autant que sur le parquet, le défi du printemps attendant l'URB s'annonce passionnant.

JULIEN BOUGUERRA

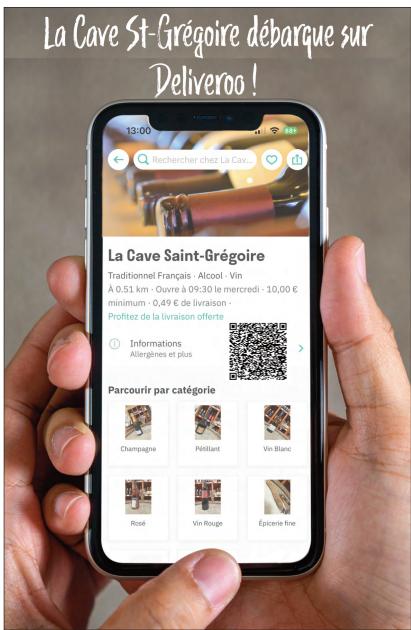
De l'adresse et du collectif... chacun son parquet pour briller!



www.net-plus.fr - 31 agences en France







APRÈS GUILLAUME EYANGO, C'EST AU TOUR DU JEUNE HARVEY GAUTHIER, FORMÉ À L'HERMINE NANTES BASKET, DE REJOINDRE L'UNION RENNES BASKET POUR LA SECONDE PHASE DU CHAMPIONNAT. EN QUÊTE DE TEMPS DE JEU, C'EST UN RENFORT DE POIDS POUR LES RENNAIS EN VUE D'UN BEAU PARCOURS EN POULE HAUTE!

HARVEY GAUTHIER "HÂTE D'ÊTRE SUR LES PARQUETS"

près avoir été formé puis évolué en Pro B avec l'Hermine Nantes Basket, tu découvres la capitale bretonne. Comment ton arrivée s'est-elle déroulée ?

Faute de temps de jeu à Nantes, je souhaitais partir afin de retrouver du rythme et le plaisir d'enchaîner les minutes. De plus, j'évoluais cette saison plus souvent Poste 3 alors que je suis meneur de jeu de formation et natu-

rellement, ou éventuellement Poste 2. Je voulais me recentrer sur ce que je sais le mieux faire et retrouver les sensations. Mon agent m'a fait part de plusieurs propositions: Orchies, Boulogne et Rennes. J'ai choisi la dernière solution pour le projet de jeu, l'échange très enrichissant avec Pascal mais aussi le fait de connaître déjà ici plusieurs joueurs, comme Guillaume Eyango, Jérémy Ngbondo ou encore François Matip, avec qui nous



avons un ami en commun. En plus, je ne déménage pas très loin et le challenge proposé est plutôt sympa!

L'idée est-elle de te relancer sur les trois mois à venir et de retourner ensuite à Nantes ou peut-être, de t'inscrire dans la durée avec l'URB?

Pour le moment, franchement, je me concentre uniquement sur le présent, mon défi avec l'URB, répondre aux attentes placées en moi et apporter le maximum à ce groupe. Le peu de temps passé avec eux et les échanges que j'ai eus me donnent la sensation de mecs cools, qui ne se prennent pas la tête et qui ont envie de gagner chaque match, de prendre du plaisir. En adhérant à cela, forcément, je ne peux que me régaler. J'ai encore un an de contrat à Nantes, nous verrons bien ce qui se passe en juin.

« J'AI DÉJÀ EU SÉBASTIEN CAPE COMME COACH EN CAMP D'ÉTÉ À PAU »

Quel style de joueur es-tu et comment le staff compte-t-il t'utiliser?

Je vais essayer d'apporter ma tonicité, ma fougue, mon envie de dynamiser le jeu. Mon jeu est basé sur l'énergie, j'en mets beaucoup pour défendre et elle me sert ensuite pour attaquer. J'évolue plutôt au poste de meneur mais nous pouvons jouer à deux sur la base arrière. J'aime distribuer le jeu, shooter à mi-distance et mettre aussi l'intensité. Ensuite, j'essaie aussi d'apporter de la bonne humeur mais aussi un peu de vécu de l'étage du dessus, même si je suis jeune. Si je peux partager et donner à mes coéquipiers sur ce plan-là, je le ferai évidemment avec grand plaisir.

Sur le poste de meneur, la concurrence va être rude avec Lucas Fontaine et Sébastien Cape, énorme cette saison. Que penses-tu de lui?

Il performe, et réussit une saison assez dingue! C'est un joueur rapide, très fort sur le drive and kick, qui sait bonifier l'équipe. Je pense que nous pouvons aussi être complémentaires en évoluant en même temps sur le parquet. Pour l'anecdote, il m'avait coaché lors d'un camp d'été de basket à Pau. C'est sympa de se retrouver aujourd'hui.

Vis-tu bien le fait de descendre d'une division et à quelles différences t'attends-tu entre les deux niveaux?

Il n'y a rien d'infamant à jouer en N1, au contraire, c'est un championnat de

très grande qualité. La densité physique est plus grande en Pro B mais je suis certain que ça ne sera pas plus simple en N1, surtout sur la poule haute d'accession. J'ai hâte d'y être.

En dehors des parquets, qui est Harvey ? Un jeune plutôt calme, plutôt fêtard ?

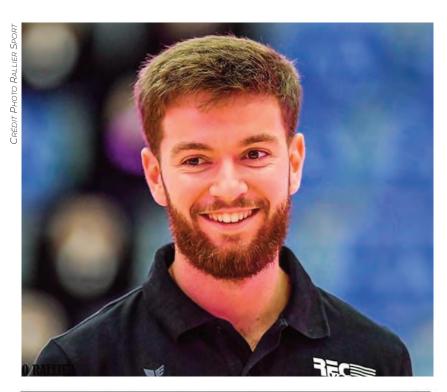
Franchement, je suis tranquille, même si je ne refuse jamais une petite sortie proposée par les copains. J'aime aussi être tranquille chez moi, à bouquiner En ce moment je termine l'autobiographie du fondateur de Nike et suis aussi pas mal porté sur les livres de développement personnel. Tout cela aide à mieux se connaître, mieux comprendre ses capacités. J'aime aussi me balader, découvrir la ville. J'ai récemment découvert le Roazhon Park sur Rennes-Clermont. A l'époque à Nantes, j'allais aussi de temps à autres voir jouer le HBC, où évolue mon pote Théo Monar. J'ai en tous cas hâte de découvrir Colette-Besson et d'enflammer la salle avec les copains. Là, je peux me lâcher, selon l'ambiance. Si on peut mettre un peu de « trash-talking », dans les limites du raisonnable, on ne se privera pas (rires)!

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



1 allée de Bray - 35510 Cesson Sévigné • 02 57 87 75 32 • volvo-rennes.com

VALENTIN JUAN "JE SUIS PLUTÔT DANS LA PRÉVENTION"



ALORS QUE SE PROFI-LENT LES PHASES DE **PLAY-OFFS** ET PLAY-DOWNS **POUR** LES **ÉQUIPES DU REC VOLLEY,** LES ORGANISMES TOUR-NENT À PLEIN RÉGIME. VALENTIN JUAN, PRÉPA-RATEUR PHYSIQUE DU CLUB, NOUS EXPLIQUE **COMMENT IL PRÉPARE ET FACONNE LES CORPS DES** ATHLÈTES TOUT AU LONG DE LA SAISON. EN TENANT COMPTE DES SPÉCIFICI-TÉS DE CHACUN ET CHA-CUNE.

NORTH STATE OF THE PART OF THE

partis sur toutes les équipes. Cela représente quand même pas mal de travail

alentin, peux-tu nous parler de tes différentes missions au REC Volley ?

Je m'occupe des deux équipes professionnelles et également des garçons du centre de formation. En parallèle de mon travail de préparateur physique, j'encadre aussi l'équipe féminine du REC au niveau régional.

Je suis avec les jeunes du centre de formation deux à trois fois par semaine et pour les équipes fanion, au quotidien avec eux pour la musculation, qui se déroule en général le matin. J'alterne parfois avec de la préparation intégrée, ce qui veut dire des exercices sur un terrain de volley, avec du travail d'appui et de vitesse. Enfin, quand je suis disponible, je viens sur certains matches à domicile et parfois à l'extérieur, sur demande du staff.

Comment s'organisent les semaines d'entraînements ?

Le matin est plutôt consacré à la musculation. Les filles font leurs séances à la salle de Courtemanche et les garçons à Bréquigny. Ce n'est pas toujours évident puisque les entraînements se chevauchent, mais nous avons réussi à trouver un bon équilibre. Le lundi midi, je peux travailler avec les féminines à Colette-Besson, en combinant physique et vollev. L'après-midi. soit i'encadre l'équipe régionale, soit je vais en salle de musculation avec le centre de formation. Mais le plus gros du travail, c'est la préparation des séances. J'ai à peu près 40 athlètes à charge, ré-

Le suivi dans la préparation athlétique est-il individualisé selon chaque profil ?

J'organise au début de la saison des tests posturaux et ce que l'on appelle des « tests max », pour voir jusqu'où peuvent aller les joueurs et les joueuses en termes de charges de travail. Par exemple, je regarde combien peut soulever, au maximum, un ou une athlète au développé couché. Ensuite, je m'adapte en fonction de la période.

Je dirais qu'il y a 90% de travail individualisé et 10% de session de groupe. Je suis plutôt dans la prévention, ça me permet de travailler sur le long terme. Tout au long de la saison, il y a des petites gênes et dans ces cas-là, je travaille en collaboration avec les kinés et les ostéos. Nous adaptons aussi la préparation en fonction des matches.

« GLOBALEMENT, LES DEUX GROUPES SONT SUPER RÉCEPTIFS »

Y'a-t-il une différence de préparation entre l'équipe féminine et masculine ?

Un petit peu car ce n'est pas la même approche. Les garçons aiment bien charger un peu plus que l'équipe féminine, alors que les filles sont un peu plus « scolaires », dans le sens où elles aiment bien quand il y a des nouveaux exercices. Avec les garçons, il faut un peu plus expliquer quand il y a des changements, mais globalement les deux groupes sont super réceptifs.





Les athlètes ont-ils des programmes à suivre hors période de compétition, correspondant à ce que l'on peut nommer le travail invisible?

Il y a un programme qui est mis en

place sur la base du vosouhaitable de suivre. confiance et je peux m'adapter en fonction du matériel qu'ils ont à leur disposition. J'utilise

« LES GARÇONS AIMENT

BIEN CHARGER UN PEU

PLUS OUE L'ÉOUIPE

FÉMININE, ALORS QUE

LES FILLES SONT UN PEU

PLUS « SCOLAIRES ».

DANS LE SENS OÙ ELLES

AIMENT BIEN OUAND

IL Y A DES NOUVEAUX

EXERCICES. »

aux ioueurs de faire les exercices euxmêmes, et surtout, ils ont la possibilité de faire un retour sur la séance via l'application. C'est un vrai confort pour

suivre l'évolution de chacun dans sa préparation.

La pratique du Beach-Volley l'été est-elle un bon moyen de rester en forme ou une source d'inquiétudes quant à d'éventuelles blessures hors compétition?

Il y a largement plus de points positifs que négatifs. En termes de volley,

c'est très bien, puisque ça leur permet lontariat, mais qu'il est de garder le rythme et d'avoir des repères. Même au niveau de la prépara-Nous leur faisons tion, c'est mieux que la pratique en salle car le sable est moins traumatisant. Bien sûr, le risque zéro n'existe pas, mais globalement c'est bénéfique. Le seul petit bémol que je pourune application qui per- rais émettre, c'est sans doute le peu

> d'échauffement pendant la période de Beach-Vol-

Participes-tu aux séances avec les joueurs?

Je suis essentiellement dans l'accompagnement. Cependant, nous avons mis en place une séance le vendredi, avant les matches, sur la base du

volontariat. Celle qui vient le plus souvent à cette séance, c'est Sol Piccolo. C'est très culturel en Argentine et là, je fais l'entraînement avec elle. Sinon, j'essaie de participer à la préparation physique du mois d'août, où il y a pas mal de cardio, car la course à pied pour les volleyeurs, ce n'est pas toujours l'activité favorite et ça me permet de les pousser un peu (rires).

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET





Promocash Rennes

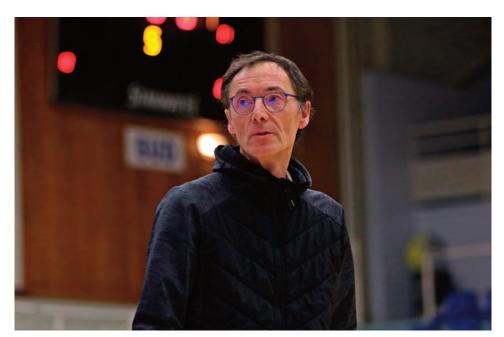
ZA des Trois Marches 19 rue des Maréchales 35132 VEZIN LE COQUET

> Du lundi au vendredi: 6h00 18h30 Le samedi: 6h00 - 13h00

Le marché de proximité des pros de la restauration I Alimentaire I Equipement I Services I

LE REC VOLLEY REPASSERA PAR LA CASE "PLAY-DOWN" AVEC REGRETS...

EN TERMINANT CINQUIÈME DE SA POULE, L'ÉQUIPE FÉMININE DU REC VOLLEY S'APPRÊTE À DISPUTER LES PLAY-DOWNS. LE MOMENT POUR FAIRE LE POINT AVEC L'ENTRAÎNEUR YANN CHUBILLEAU, SUR CE QUI ATTEND LES RENNAISES LORS DE CETTE DEUXIÈME PHASE PUIS LA SAISON PROCHAINE.



TOUTES
LES PIZZAS MEDIUM
SEULEMENT
7, 95

TÉLÉCHARGEZ L'APP
(**) TAPP TOUTES
(**) TAPP TOUT

ette fois-ci, la pièce n'est pas tombée du bon côté pour les filles du REC Volley. Le déplacement décisif à Évreux laisse un sentiment d'inachevé même si, mais comme souvent dans pareille situation, tout ne s'est pas joué sur cette rencontre. Contrairement à la saison dernière, où les Brétilliennes s'étaient invitées, en passant par un trou de souris, à la phase de Play-Offs, les pensionnaires de Colette-Besson ont fait preuve de trop d'irrégularité cette année pour y regoûter.

« LA ROUTE EST ENCORE LONGUE, MAIS NOUS AVONS DÉJÀ LA SAISON PROCHAINE EN ARRIÈRE-PLAN »

Un constat partagé par le coach breton, qui dresse un premier bilan de la saison régulière finalement conclue à la 5e place : « Il v a un sentiment mitigé. Nous avons montré des bonnes dispositions et des belles valeurs face aux équipes de haut de tableau, en gagnant notamment contre Évreux au match aller, ou en perdant seulement au cinquième set contre Ouimper et Saint-Dié des Vosges, mais nous laissons aussi échapper certains matchs qui nous coûtent cher au final. Nous flirtions avec les Play-Off, mais nous n'y sommes pas. L'équipe s'est un peu perdue à certains moments de la saison avec des états d'âme, rendant le collectif moins compétitif. Ce ne sont pas tant les performances, mais plutôt l'esprit de groupe qui a pêché à certains moments, et au final, cela nous pénalise. Le groupe s'est ensuite bien ressaisi mais il était trop tard, avec les points perdus en route. Il y a aussi eu un

manque au poste de pointu. L'an dernier, des équipes comme Bordeaux ou Quimper sont allées en Play-Down, mais elles ont bien redressé le tir cette année. Nous devons redéfinir nos objectifs »

Place donc désormais à un nouveau championnat, face aux formations de l'autre poule. Les plus initiés n'apprendront rien, mais un point s'impose sur ce système de Play Downs. Le championnat Elite étant divisé en deux groupes, les quatre derniers de ces deux poules se rencontrent pour ne pas descendre, mais sans jouer

les équipes déjà croisées pendant la saison régulière. Enfin, chaque formation part avec un cumul de points correspondant aux résultats acquis pendant la saison face aux équipes qui disputent la phase de Play Downs. De ce côté-là, l'équipe de Rennes est bien, voire très bien lotie, avec 17 points pour démarrer et le meilleur total des deux poules cumulées. Un bilan comptable qui n'empêche pas Yann Chubilleau d'être prudent : « Il y a quand-même eu une mise en garde par rapport au classement actuel. Ça crée un fossé au départ, mais je pense que la poule B est bien plus homogène en bas de tableau que la nôtre, et il y aura des arguments en face. Nous avons quasiment fait le plein, en laissant uniquement un point en route, mais il faut faire très attention. Nous devons réaliser une bonne entame pour se mettre rapidement à l'abri et s'éviter de créer des tensions inutiles. Cependant, j'ai confiance dans mon groupe. Nous ne nous en cachons pas, l'objectif est de terminer premier de cette phase de Play-Downs ».

Avec huit rencontres encore à disputer, le tout en l'espace de deux mois, le calendrier s'annonce chargé pour les Récistes. Au programme, Romanssur-Isère et Orléans, sans doute les affiches les plus compliquées sur le papier, ainsi que Saint-Laurent-du-Var et Calais, a priori plus abordables.

Un virage à bien négocier pour les « Noir et Blanc » avec en vue, une possible refonte du championnat Elite l'an prochain où le REC Volley espère bien figurer. S'y préparer est déjà un axe de travail pour le coach réciste:



« La route est encore longue, mais nous avons déjà la saison prochaine en arrière-plan. Il y aura peut-être une nouvelle division et il faut réfléchir à la structure de notre effectif. Pour qu'un groupe vive bien, il faut des nouvelles têtes, ça permet de lancer une nouvelle dynamique et d'insuffler un nouvel élan. »

Pour continuer de grandir et de se professionnaliser, les joueuses du REC Volley doivent maintenant terminer le travail et prouver qu'elles peuvent prétendre, au moins à moyen terme, aux Play-Offs.

Car cette année encore, l'issue finale a longtemps été incertaine. L'ambition, pour les années à venir, sera de

CALENDRIER PLAY-DOWN

CLASSEMENT DE LA SAISON

1- St-Dié, 33; 2- Bordeaux-Mérignac, 33; 3- Quimper, 31; 4- Evreux, 28; 5- REC, 23; 6- Clamart, 13; 7- Halluin, 7; 8- Institut Fédéral de Volley, 0

CALENDRIER

J01 - Calais - REC	04/03
J02 - REC - St-Laurent-du-Var	11/03
J03 – Orléans – REC	18/03
J04 - REC - Romans	25/03
J05 - REC – Calais	01/04
J06 – St-Laurent-du-Var-REC	08/04
J07 - REC – Orléans	22/04
J08 - Romans - REC	29/04

CLASSEMENT DES PLAYDOWNS

1- REC, 17; 2- Clamart, 12; 3- Romans, 11; 4- St-Laurent-du-Var, 8; 5- Orléans, 7; 6- Halluin, 7; 7- Calais, 7; 8- Institut Fédéral de Volley, 0.

ne plus attendre la dernière journée ou un résultat favorable hors de leur parquet pour sceller l'avenir d'un club à la progression néanmoins très intéressante et linéaire.

ADRIEN MAUDET



EMMANUEL HUBERT "RESTER HUMBLES ET CONTINUER À TRAVAILLER"

SA MONTÉE EN UCI WORD TOUR - OBJECTIF DE L'ÉQUIPE L'AN PASSÉ - VALIDÉE, LA TEAM ARKEA SAMSIC REPREND LES ROUTES AVEC L'AMBITION DU MAINTIEN PARMI LES 18 MEILLEURES FORMATIONS MONDIALES POUR LES TROIS PROCHAINES SAISONS MAIS PAS QUE. PROGRESSER, CONTINUER DE SOLIDIFIER UN ÉDIFICE DONNANT SATISFACTION SANS JAMAIS RENIER SON ADN: LES AXES DE TRAVAIL NE MANQUENT PAS POUR LE MANAGER GÉNÉRAL EMMANUEL HUBERT, QUI EST ÉGALEMENT CELUI DE LA FORMATION ARKEA PRO CYCLING TEAM (ÉQUIPE PROFESSIONNELLE FEMMES).

vec quelques mois de recul, quel bilan tirez-vous de la saison écoulée, riche en satisfactions et en victoires, avec l'objectif validé de la montée en UCI Word Tour ?

C'est toujours une satisfaction, quel que soit le domaine où l'on évolue, d'atteindre les objectifs fixés. Cela faisait plusieurs années que l'on travaillait sur ce projet et maintenant que nous avons atteint notre but, l'ambition de nous inscrire de manière pérenne à ce niveau.

Je ne sais pas si le plus difficile est à venir mais ce qui est sûr, c'est que nous n'allons pas changer notre façon de faire avec le désir de construire, solidifier et développer notre effectif coureurs, qu'ils soient confirmés ou en devenir.

Pas question de se prendre pour d'autres. Nous avons montré de belles choses, on a un savoir-faire et il ne s'agit pas de n'être que de passage parmi les meilleures équipes cyclistes professionnelles au monde. Nous voulons nous inscrire dans la durée.

Vous n'allez, de plus, pas non plus tout chambouler alors que finalement, seule « l'étiquette » change puisque vous étiez déjà invités sur le circuit UCI Word Tour depuis un petit moment...

La nouveauté pour nous, ce sera le Giro d'Italie, sur lequel nous serons présents pour la première fois de notre histoire. Pour le reste, bien sûr. des choses vont évoluer et changer sur le plan économique, celui également de la visibilité, qui devient mondiale mais pour autant, nous n'arrivons pas dans un autre univers que nous n'avons iamais côtové. D'où l'importance de ne pas tout bouleverser et d'avoir une vraie continuité, que ce soit sportivement mais aussi dans nos relations avec la technique, les partenaires et l'écosystème du cyclisme.

« NAIRO QUINTANA ? L'HISTOIRE EST CLOSE, NOUS AVONS DÉSORMAIS TOURNÉ LA PAGE »

Quels ont été les moments clés de la saison écoulée ?

Je n'ai pas envie d'isoler telle ou telle performance, car chacun a apporté sa pierre à l'édifice, amené des points à l'équipe. Le début de saison avait été. très bon, avec des victoires, des podiums, et dès l'entame en France avec Amaury Capiot. Je suis très heureux d'avoir vu Warren Barguil remporter le Grand Prix Miguel Indurain ou une étape de Tirreno-Adriatico, justement en UCI WorldTour. Nairo Quintana a remporté le Tour de Provence et celui des Alpes Maritimes et du Var. Sur le Tour, évidemment, les émotions ont été nombreuses et nous sommes passés proches, très proches, d'arracher cette première victoire d'étape. Cette année, Jenthe Biermans a gagné la Muscat Classic. Je pense aussi à Nacer Bouhanni qui après sa très grave blessure aux cervicales, revient à son meilleur niveau. La révélation de nos jeunes comme Matis Louvel ou Kevin Vauquelin, vainqueur en ce début de saison du Tour des Alpes Maritimes et du Var, vient conforter notre politique de miser également sur la jeunesse.

Au sujet de votre leader de l'an passé, Nairo Quintana, la fin de l'histoire laisse-t-elle un goût amer?

L'histoire est close, nous avons désormais tourné la page.

Son apport à l'équipe reste-t-il majeur, que ce soit en termes de performances ou en médiatisation ?

Il a apporté sur certains domaines une plus-value évidemment, en termes notamment d'expérience du haut niveau. A partir du moment où l'on veut exister sur le circuit, sans même parler de l'UCI World Tour, il faut se renforcer. La construction d'une équipe nécessite ces noms, ces palmarès, c'était aussi le cas avec André Greipel récemment. Auiourd'hui. sommes fiers d'avoir Warren Barguil et Nacer Bouhanni en leaders pour porter l'identité de notre équipe le plus haut possible, sur chaque course, et emmener tout le monde derrière eux.

« LA MAISON NE PEUT TENIR QU'AVEC DE BONNES FONDATIONS »

Quelques changements ont été opérés dans le staff et l'équipe, avec notamment l'arrivée au management sportif de Théo Ouvrard...

Il faut parfois oser casser les codes et mettre en place d'autres fonctionnements ou manières de faire. Théo est titulaire d'un doctorat sportif, ne possède pas un passé de sportif de haut niveau, mais soit dit en passant, avoir été un grand coureur ne garantit en rien la suite une fois descendu du vélo

Theo maîtrise parfaitement tous les domaines menant à la performance, les nouvelles technologies, sait lire les datas et aura pour rôle d'harmoniser, d'optimiser et de mettre tout le monde dans les meilleures dispositions. En directeur sportif, Mickaël Leveau remplace Yvon Ledanois. Yvon Caër et Arnaud Gerard, enfin, auront aussi la tâche d'orchestrer tout le scoutisme, d'avoir l'œil sur les meilleurs coureurs des clubs alentours. Ils devront entretenir le lien et détecter les potentiels. Même si la marche est





de plus en plus haute pour devenir professionnel, et aller au plus haut, la formation reste un enjeu primordial auguel nous attachons beaucoup d'importance.

Cette nouvelle exposition pourraitelle attirer à vos côtés de nouveaux partenaires, au rayonnement et à l'implication moins locales? L'identité bretonne sera(it) conservée?

Nous sommes attachés à notre territoire, et très fiers de pouvoir nous appuyer sur des partenaires titres d'envergure et bretons, impliqués à nos côtés tant sur la performance sportive que sur le rayonnement de la région, désormais à l'échelle mondiale. La Bretagne est connue, partout dans le monde et c'est une fierté de la repré-

Ensuite, nous n'allons pas nous renier ou tout changer. Nous sommes très fiers de chacun de nos partenaires, du plus « petit » au plus grand, chacun a toute notre estime et notre respect.

Le club Keveler existe, vit, offre cette expérience au plus près des coureurs, du groupe mais permet aussi de pouvoir mettre en avant, mais surtout de promouvoir son entreprise à nos côtés. On sait que la base d'une équipe, c'est avant tout l'encadrement, l'administratif, les partenaires. La maison ne peut tenir dans le temps qu'avec de bonnes fondations et nous travaillons chaque année à consolider celles-ci. Ça ne va pas changer et ce ne sont pas les euros

qui nous feront faire n'importe quoi. Ne comptez pas sur nous pour vendre notre âme au premier venu, ce serait mal nous connaître.

La saison sera-t-elle réussie avec, enfin une victoire sur le prochain Tour?

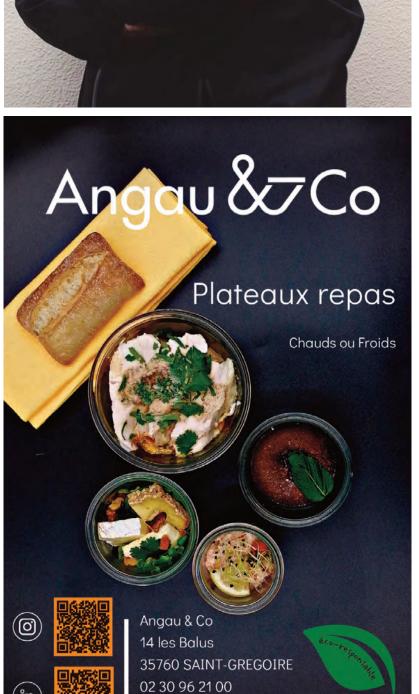
L'UCI Word Tour, c'est comme la Ligue des Champions en foot, vous jouez les meilleurs de chaque pays, à chaque course. Il faut iouer des coudes, batailler pour les points. Sur le Tour, il y a 22 équipes et quatre formations trustent plus de la moitié des étapes. Il ne reste plus grand-chose derrière pour les autres mais nous restons très ambitieux et n'hésiterons pas si l'occasion se présent, a tout faire pour aller décrocher notre premier succès sur un Grand Tour. On peut aussi débloquer notre compteur victoire sur ce type d'épreuve de trois semaines sur le Giro d'Italia. Notre accession à l'UCI World Tour nous permet de tripler nos chances de succès, si on aioute la Vuelta a España. Au Tour comme sur les autres courses, nous prenons le départ pour gagner, aller le plus haut possible. UCI Word Tour ou non, rien ne change pour nous sur ce point-là!

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA









angau-co.fr

im



YVEN SADOUN:

« L'OBJECTIF: CONTINUER À FAIRE VIVRE LE HOCKEY À RENNES »

ALORS QUE LA FIN DE CHAMPIONNAT APPROCHE POUR L'ÉQUIPE DE HOCKEY DES CORMORANS, L'ENTRAINEUR YVEN SADOUN FAIT LE BILAN DE LA SAISON RENNAISE ET REVIENT SUR LA VISIBILITÉ DU HOCKEY DANS LA CA-PITALE BRETONNE.

uel regard portes-tu sur la saison écoulée?

bilan quasiment similaire à celui de la saison dernière, mais c'est plus contrasté au niveau de nos perfor- perdu en âge et en expérience, dans

mances. Nous avons fait preuve de trop très bons des matches, mais aussi des « beaucoup moins bons ». Nous

« PLUS DE LA MOITIÉ DE d'irrégularité, avec **L'EffECTIF À MOINS DE 23 ANS ET CA EXPLIQUE CE MANQUE** DE MATURITÉ »

cations apportées à l'équipe et ca nous a impactés, notamment sur notre équilibre collectif. Avec mon Je suis très mitigé. Nous avons un arrêt et celui de Jean-Baptiste Lamandé, ainsi que la blessure d'Alexandre Quincet, nous avons forcément

un groupe très jeune. Plus de la moitié de l'effectif à moins de 23 ans et ça explique ce manque de maturité. Il a fallu se réorganiser en apportant des mo-

n'avons pas réussi à gérer les modifi- difications par-ci, par-là, et le puzzle a



eu du mal à se mettre en place.

Comment juges-tu l'exposition du Hockey à Rennes ?

Nous avons réussi à remplir la patinoire du Blizz à plusieurs reprises. Il y a eu le match face aux Sentinelles (Équipe de France de police), la rencontre où nous avions organisé un lancer de peluches au profit d'une association, et d'autres affiches où nous avons eu des grosses affluences. Nous sommes le deuxième plus gros club de Hockey de Bretagne derrière Brest, malgré notre statut amateur. Dans l'ensemble, le club se porte bien, nous avons 240 licenciés et nous travaillons intelligemment. Évidemment, nous pourrions avoir une plus grande visibilité avec de meilleurs résultats et un suivi plus régulier.

Comment faites-vous pour attirer de nouveaux joueurs?

Nous sommes un club amateur donc nous devons composer avec ça. Quand un joueur veut venir à Rennes, nous l'aidons à s'installer et à trouver un travail, notamment grâce à nos partenaires. C'est avant tout un projet de vie et la passion du Hockey qui amènent les joueurs à nous rejoindre. Ensuite nous faisons en sorte de les accompagner du mieux possible dans leurs démarches professionnelles. Récemment, nous avons trois ioueurs qui sont arrivés de Reims car ils avaient envie de changer d'air. Pareil avec des jeunes d'Angers qui n'ont pas trouvé leur bonheur dans un club de haut niveau. Ils ont d'abord été prêtés puis, se sentant bien à Rennes, se sont installés ici. Ils viennent d'abord chercher un confort de vie et une stabilité professionnelle.

Préparez-vous déjà la saison prochaine?

De loin car nous sommes pleinement concentrés sur la fin de saison. Plus globalement, notre nombre de licenciés a augmenté ces deux dernières années et nous nous stabilisons aujourd'hui. Je n'aime pas parler de fidélisation car il y a un côté trop commercial à mon goût mais nous consolidons le dynamisme du club. Même si je suis un compétiteur et qu'il y a malgré tout de l'enjeu, je reste plutôt focalisé sur l'émotionnel et le rationnel, en faisant en sorte d'offrir un confort sportif et professionnel à nos joueurs.

« C'EST AVANT TOUT UN PROJET DE VIE ET LA PASSION DU HOCKEY QUI AMÈNENT LES JOUEURS À NOUS REJOINDRE »

Quels sont les objectifs à plus long terme ?

L'objectif numéro un est de continuer à faire vivre le Hockey à Rennes. Nous avons d'autres sections qui fonctionnent aussi très bien. Certains de nos jeunes sont allés disputer le Tournoi International de Hockey Pee-Wee au Québec et ils ont remporté la compétition dans leur catégorie. Six joueurs de l'équipe para-hockev sont en équipe de France et ont disputé les derniers championnats du monde. Cela démontre le dynamisme du club. Mais évidemment, tout ça demande du temps, de l'organisation et des movens. Nous nous défendons avec nos armes. Il y a beaucoup d'autres sports à Rennes et c'est dur de se faire une place.■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



Litiges de transport Destockages



🚰 Electroménager...



Bricolage... Peinture...



Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô ZI. route de Lorient Rennes Tél: 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin





DAVID MONCHATRE GESTIONNAIRE DE PROJETS

"MON MÉTIER RESSEMBLE UN PEU À CELUI D'ENTRAÎNEUR"

DEPUIS 2015, DAVID MONCHATRE, 48 ANS, EST CONCESSIONNAIRE ACTIV TRAVAUX ET COORDONNE DE A À Z VOS TRAVAUX DE RÉNOVATION, QUE VOUS SOYEZ PARTICULIERS COMME PROFESSIONNELS. LE CONTRACTANT GÉNÉ-RAL BASÉ À RENNES. DÉTAILLE SA MÉTHODE. SES INSPIRATIONS SANS OUBLIER DE PARLER SPORT AVEC L'HAP-KIDO, QU'IL PRATIQUE TOUJOURS AVEC PASSION.

arisien de naissance, Breton de cœur : comment est né votre amour de notre belle région?

J'ai connu Rennes en 1994, dans le cadre d'une mutation à l'école militaire des transmissions à Cesson-Sévigné. Ce fut un vrai coup de cœur, après avoir connu la région parisienne puis Issoire à l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active. J'ai tout aimé ici : l'accueil des gens, l'ambiance chaleureuse mais aussi la nature, la proximité de la mer comme de grands espaces boisés. Même si j'ai rapidement quitté Rennes de par mon engagement dans l'armée, passant de Rouen à Lunéville, en passant par le Kosovo, la Guyane et une période à Tahiti, pour moi, c'était clair, je reviendrais ici et je suis revenu, d'abord comme formateur à l'AFPA de Rennes puis ensuite, avec Activ Travaux.

Comment êtes-vous devenu concessionnaire?

La rencontre avec Christian Gahinet, associé fondateur du réseau, a été décisive. Je l'avais rencontré au début des années 2010 puis nous nous sommes recroisés et avons échangé, à plusieurs reprises. Le contact avec les gens m'attirait, le commerce aussi, le conseil, mais j'avais besoin d'accompagnement. L'opportunité Activ Travaux a alors coché toutes les cases et je me suis lancé!

Quel est votre rôle, comment travaillez-vous et que proposez-vous à vos clients?

Nous nous adressons à 80 % des cas aux particuliers qui ont un projet de rénovation, d'extension ou d'aménagement. Mon rôle est d'accompagner mon client mais aussi d'orchestrer les



travaux avec tous les différents intervenants du début à la fin du chantier. Je suis contractant général et c'est ce qui me plait. De par ce statut, il v a une date de début et une date de fin de chantier, je suis l'unique interlocuteur du client et des intervenants et ie propose une solution clé en main, avec un devis détaillant chaque poste que ie m'engage à honorer, couvert par mon assurance. En tant que contractant, j'ai une obligation de résultats quand les architectes et maîtres d'œuvre ont une obligation de moyens. A ce jour, nous comptons plusieurs centaines de clients et le travail ne manque pas, même si le coût des matériaux inhérents à la crise ac-

tuelle freine, sans forcément annuler. pas mal de chantiers.

« MON CLIENT EST SURTOUT OUFLOU'UN OUI N'A PASTETEMPS PASTE TEMPS DE TROUVER CHAQUE ARTISAN, CHAQUE SOLUTION, CHAQUE OPTION. »

Qui sont vos clients et quelles sont les qualités que vous vous employez à mettre à leur disposition?

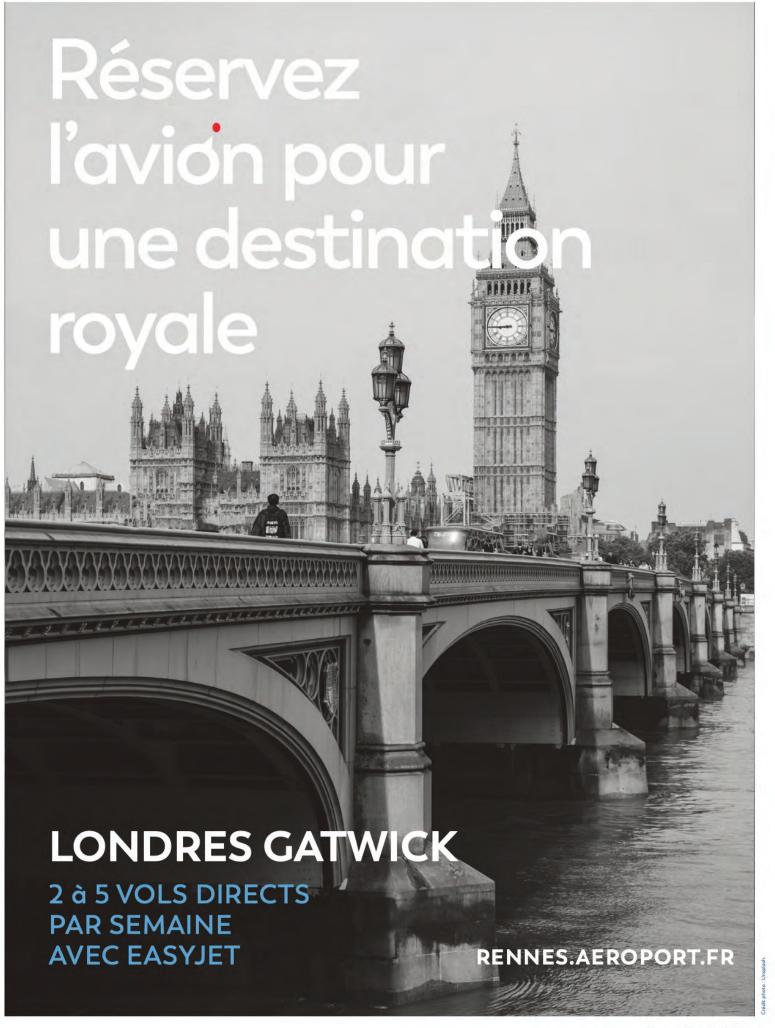
Mon client est surtout une personne qui n'a pas le temps. Pas le temps de trouver chaque artisan, chaque solution, chaque option. Mon rôle est de l'accompagner, de trouver une réponse ou solution à chacune de ses interrogations. Question qualité, il

s'agit surtout d'être à l'écoute et de comprendre les besoins puis d'ensuite, de structurer étape par étape le projet. L'armée et la pratique du sport et, plus particulièrement du Hapkido depuis dix-sept ans. m'ont donné honnêteté et rigueur pour mener tout cela à bien. Je pense que ces deux qualités sont importantes pour exercer et mener à terme les projets.

Vous évoquez l'Hapkido, que vous pratiquez toujours. Comment se porte le club de l'Association Rennaise de l'Hapkido coréen à Rennes-Cleunay et avez-vous d'autres liens au sport rennais?

Je pratique cet art martial coréen, de la self-défense, depuis mon arrivée à Rennes. Je pratique toujours et je fais aussi partie du bureau. Notre manque de visibilité freine forcément le développement mais nous comptons tout de même une centaine de licenciés. J'ai aussi pratiqué la natation de longues années et j'apprécie beaucoup le rugby. De manière générale, je suis toujours partant pour aller voir un match, quel que soit le sport et l'apprécie d'en découvrir de moins connus lors des JO. Le dépassement de soi, le collectif et la performance, on les retrouve aussi dans le monde de l'entreprise. Je travaille avec le client mais aussi avec les artisans et mon métier ressemble un peu à celui d'entraîneur, avec la mission de mettre du liant et de gagner, tous ensemble. C'est aussi dans cet état d'esprit que j'accompagne cette année Annathy Dae sur le Rallye Aïcha de Gazelles au Maroc (départ donné le samedi 4 mars).

Pour entrer en contact avec David Monchatre, 06 28 05 41 67 ou d.monchatre@activ-travaux.com



Powered by : Activé par



















ENVIE DE "JUMPER" VERS LA COHÉSION D'ÉQUIPE ET LA BONNE HUMEUR ? **ATTENTION, CE QUI SUIT EST POUR VOUS!**

UN REBOND. UN SAUT. UN OBSTACLE. UN ÉQUILIBRE... AUTANT DE TERMES PROPRES AU MONDE DE L'ENTREPRISE MAIS AUSSI À CELUI DU TRAMPOLINE! LA RENCONTRE ENTRE LES DEUX N'A PAS ATTENDU CELA POUR ÊTRE ÉVI-DENTE, OFFRANT DE VRAIS BONS MOMENTS DE SPORT, DE PARTAGE, DE RIRE MAIS AUSSI, DE COHÉSION. EN QUÊTE DE NOUVELLES IDÉES POUR VOS TEAM BUILDING ? N'HÉSITEZ PAS À FAIRE LE SAUT!



7 école, cette salle d'attente de la vie d'adulte où l'on apprend la vie en société, où l'on crée des liens avec l'autre. L'école ce lieu aussi où l'on découvre l'esprit d'équipe, avec ou sans ballon, le sport, l'importance de l'activité physique et le développement de son corps. L'école, enfin, où l'on rigole, s'amuse, en jouant notamment à la balle au prisonnier ou en sautant, une fois au collège, sur ces fameux tremplins de bois, pour s'essayer à des figures acrobatiques pas toujours abouties... Nostalgiques de cette époque, désireux de retrouver le plaisir de faire prisonnier votre pote Michel, de l'atelier, ou de libérer Myriam des ressources humaines, le Dodgeball, « balle au prisonnier » version 2.0, est pour vous, du côté du Parc New Jump, à la Mézière. Vous préférez vous imaginer sur un parcours dément de trampoline ou les rouleaux de Fort Boyard ? C'est aussi possible... Suivez le guide.

« LES ÉQUIPES DU NEW JUMP NOUS ONT OFFERT UN MOMENT VRAIMENT SYMPA!»

Site référence du pays rennais pour le saut sur tapis comme sur trampolines, le New Jump accueille sportifs avertis et licenciés en clubs comme amateurs, tout au long de l'année. Le Dodgeball est même également de mise, avec des équipes se montant

désormais sur le bassin rennais et en discussion avec le site pour sa pratique. L'expérience est séduisante entre amis, potes et coéquipiers mais ce n'est pas tout! Acteur de l'écosystème local, le site accueille aussi toutes les entreprises, de la petite

solutions à la carte pour l'organisation de Team Building pas comme les autres : « Nous pouvons définir le programme adapté selon de nombreux critères : le nombre de participants, la date et l'horaire choisi ainsi que le contenu global de la prestation, avec ou sans restauration. Tout est faisable, adaptable et systématiquement encadré par nos équipes, mobilisées au prorata du besoin. L'adaptabilité prime avant tout », explique Hervé Marissal, directeur du site. Pour s'éclater entre collègues, nombreuses sont les possibilités, adaptées à tous les goûts : paniers de basket, un contre un dans une partie endiablée de cage-ball, de multiples trampolines avec ou sans obstacles, réglables en hauteur, plaine d'équilibre avec slackline ou poutre, ainsi que rouleaux. Ajoutez le parcours chronométré avec obstacles pour le



tout pour plaire! Récemment, les salariés du Décathlon Betton ont ainsi pu s'essayer au New Jump : « Tous les mois, nous proposons une activité à nos salariés, afin de fédérer, fidéliser et souder nos collaborateurs. Nous avions prévu de venir au New Jump avant la crise sanitaire et n'avons finalement pu réaliser cela qu'en février dernier mais cela valait le coup d'attendre, témoigne Carole Vauthier. Tout le monde a apprécié, nous avons vécu une super soirée où tout était parfaitement programmé et pensé. J'avais confié les clés de la réalisation aux équipes du New Jump, qui ont su à la fois captiver tout le monde dans une petite compétition tout en permettant à chacun de s'amuser, à son rythme. On ne fait pas que sauter, on rejoue à la balle au prisonnier moderne, on rigole beaucoup, on s'amuse et les coachs

présents nous encadrent et nous guident, avec des petits challenges très sympas. De plus, les jeux de lumière, la musique mais aussi toute l'infrastructure nous ont offert un moment vraiment réussi ! » Dans le sillage de l'enseigne de sport, toutes vos entreprises sont attendus pour ces sessions Team-Building au New Jump, qui peut ainsi accueillir jusqu'à 90 personnes simultanément sur les trampolines et 250 personnes entre ses murs. Adapté également aux personnes à mobilité réduite, pour qui les activités sont aussi possibles avec les consignes et l'encadrement adéquats, le site offre une convivialité et une diversité originale pour renforcer les liens. Ouvert jusqu'à tard le soir en semaine comme le week-end, son amplitude ho-

raire offre un maximum de possibilité. y compris pour l'organisation en fin d'année de goûters de Noël, permettant aux enfants d'être aussi de la partie dans ces moments de convivialité entre collaborateurs : « Tout est parfaitement sécurisé et le nombre d'accompagnants adapté à la demande, conclut Hervé Marissal. Nous n'attendons plus que vous. » Plus d'hésitation, sautez sur l'occasion!

INFOS PRATIQUES

WWW.NEWJUMPRENNES.COM





Passion Sport FORMATIONS

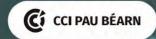
- COMMERCE
- MARKETING
- MANAGEMENT

EN CONTRAT D'APPRENTISSAGE

BAC+2 > BTS MCO SPORT

BAC+3 > BACHELOR MANAGER
EN COMMERCE DU SPORT

une école



INSCRIPTIONS OUVERTES

cnpc.fr

Parc du Perray · 22, rue de la Rainière · NANTES

LE JUDO CLUB OUEST RENNAIS PRÉPARE SON PRINTEMPS

DANS LA VIE COMME DANS LE SPORT, L'UNION FAIT LA FORCE. LE JCOR L'A BIEN COMPRIS ET ÉCRIT SON HISTOIRE EN REGROU-PANT LES COMMUNES DU RHEU, DE MORDELLES ET DE L'HERMITAGE POUR OF-FRIR LES MEILLEURES **CONDITIONS ET POSSIBILI-**TÉS À SES JUDOKAS. DÉ-**COUVERTE D'UN CLUB QUI** COMPTE DANS LE PAY-SAGE DU JUDO BRETON.

é de la fusion entre le Judo Club de L'Hermitage, du Judo Club Le Rheu et du Judo Club Mordelles, le JCOR, Judo Club Ouest Rennais, comme beaucoup d'autres associations, prouve que l'intercommunalité et mise en commun des compétences a du bon, et bien plus. Finies les petites rivalités locales, les « derbies » ou querelles de clochers, dans l'Ouest rennais, c'est ensemble que l'on grandit.

A l'origine de ces fusions orchestrées en 2017 puis 2020, le bon sens, la nécessité et l'intérêt des enfants : « Aujourd'hui, notre priorité est d'offrir aux enfants les meilleures dispositions possibles et pour cela. l'idéal est de pratiquer son sport dans sa commune, avec les copains, explique Samuel Esnault, président du club depuis 2020. L'idée a toujours été de minimiser les déplacements pour les parents d'une commune à l'autre et d'optimiser nos installations pour le confort de nos licenciés. » Ce sont ainsi trois dojos qui sont utilisés par les 300 licenciés du JCOR, tout au long de l'année, coachés par le professeur salarié du club, Antoine Levrel : les adultes au Rheu et à l'Hermitage, les enfants, eux, sur les trois sites : « Nous avons fusionné aussi pour pouvoir ainsi conserver le contrat de 35 heures de notre professeur et mutualiser les interventions de Killian Le Bouhellec et Mathéo Latour, en formation BPJEPS Educateur Sportif,





auprès de nos licenciés. Tout le monde v trouve son compte, avec le moins de contraintes horaires. »

300 LICENCIÉS QUI ONT MISTE COVID ALL TAPIS

Club formateur et initiateur avant tout, le JCOR a maintenu ses effectifs malgré le passage de la crise sanitaire et de ses restrictions dantesques pour les sports de combat, avec notamment une politique de prix très abordables afin de conserver un maximum de ses membres. Des réductions très appréciées des adhérents, fidèles, qui disposent au travers des cours et compétitions d'un club de très bon niveau, tremplin idéal pour les ieunes voulant viser plus haut et rejoindre notamment le CPB Judo, club phare de la région : « La compétition, bien sûr, est là, avec le bonheur et le plaisir de gagner mais on est aussi là pour amener le judoka à son maximum. La fidélisation, dans ce sport, n'est pas simple. Une fois la ceinture noire 1er Dan acquise, beau-

coup s'arrêtent mais les grands champions vous diront que ce n'est que la première étape sur les 11 Dan... On évolue principalement au niveau départemental et régional mais tous les ans, nous avons 3 à 4 jeunes judokas du club qui vont aux France.» Illustration en catégorie jeunes, où les compétitions se font plus éparses : la création d'une tournée nommée les Petits Samouraïs, où les combattants sont âgés de 4 à 11 ans. Le principe? Une dizaine de tournois dans l'année autour de différentes communes rennaises, permettant aux enfants de combattre afin de marquer des points pour l'obtention de leur ceinture supérieure : « C'est une récompense de leur assiduité et ca leur permet d'affronter d'autres jeunes des autres clubs. Trois de ces compétitions sont organisées par le JCOR suite aux différentes fusions ».

Accompagné par de fidèles partenaires, dont les Super U de l'Hermitage ainsi que Mordelles et Le Rheu, dans le cadre de l'intercommunalité. le club possède aussi sa compétition

sport adapté, renommée Challenge Béatrice Planchais en hommage à une ancienne adhérente sport adapté ceinture noire décédée en avril 2022. Disputée en janvier dernier avec une vingtaine de participant(e)s, elle illustre à merveille les valeurs du club : « Nous prônons le partage, le respect et l'humilité. Ces principes sont induits par notre sport mais précieux aussi dans la société ou le quotidien. C'est aussi la raison d'être du club et le chemin à suivre pour continuer de s'améliorer. » Le Judo Club Quest. Rennais n'est pas prêt d'être mis au tapis!

JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER 2023

Le 13 mai :

compétition des petits samouraïs. Du 17 au 18 avril:

le Stage de Pâgues à Mordelles pour les pré-poussins, poussins, benjamins et minimes.

Mercredi 7 juin :

Baby judo cinéma

Mercredi 14 Juin:

Cobac parc : pré poussins-poussins

Mardi 20 juin :

Repas Taïso avec tout le groupe

Mercredi 21 Juin:

Activité à définir benjamins et plus. Le vendredi 23 juin (18h):

Entrainement de masse pour tous les judokas puis repas de fin d'année à l'Hermitage.



Commerçant autrement et partenaire du sport local



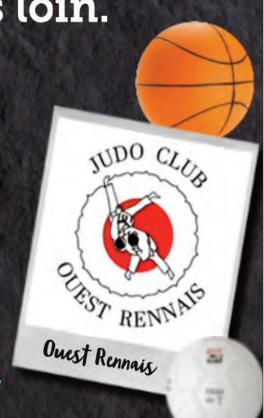




Nous, on préfèrera toujours aider le club sportif du coin plutôt que de donner de l'argent à un actionnaire très loin.



SUPER U Châteaubourg HYPER U Châteaugiron HYPER U Combourg SUPER U L'Hermitage SUPER U Liffré SUPER U Mordeller SUPER U Noyal-Châtillon SUPER U Plélan SUPER U St Aubin d'Aubigné SUPER U Tinténiac





J'ai tellement Plus à y gagnes

Tous les jours

Toutes les semaines

PRIX COÛTANT

SUR UNE SÉLECTION DE FRUITS ET LÉGUMES

Tous les Mercredis

Commerçants autrement

